

PRIX D'ABONNEMENT

Franco pour la Suisse
Un an fr. 10.80
Six mois 5.40
Trois mois 2.70
Un mois 1.90

L'IMPARIAL

PRIX DES ANNONCES

10 cent. la ligne
Pour les annonces
d'une certaine importance
on traite à forfait.
Prix minimum d'une annonce
75 centimes.

JOURNAL QUOTIDIEN ET FEUILLE D'ANNONCES

paraissant à la Chaux-de-Fonds tous les jours excepté le Lundi

LES ABONNEMENTS ET ANNONCES SONT REÇUS A L'IMPRIMERIE COURVOISIER, RUE DU MARCHÉ 1, LA CHAUX-DE-FONDS ET RUE JEANRICHARD 18, AU LOCLÉ

Table of train departures and arrivals for Gare Chaux-de-Fonds, dated Du 1^{er} Octobre 1907. Columns include departure times, destinations (Lods, Mortau, Besançon, etc.), and arrival times.

„The Mail-Order-Business“

Une formidable organisation de vente

Les «Mail Order-Houses» ont pris aux Etats-Unis un développement considérable. Voici une étude empruntée à un journal américain qui fera comprendre leur fonctionnement et leur importance :

«Chacun sait combien il est commode de faire ses achats par la poste, mais peu de gens connaissent le fonctionnement des «Mail-Order-Houses», dans leur étonnants détails. On ignore généralement que plus de dix millions d'Américains n'achètent plus de marchandises autrement, et que cela représente des centaines de millions de dollars par semaine.

«C'est maintenant une chose toute simple que d'acheter une maison ou une ferme, d'apprendre un métier, d'équiper une usine, de garnir un garde-manger, de meubler un salon, par la poste. Nous devenons une nation «d'écrivains» de lettres. Nous faisons deux fois plus de correspondance qu'en 1900. L'an dernier, le post-office servit d'intermédiaire entre acheteurs et vendeurs, pour une somme de 1 million de dollars.

«La moyenne des hommes et des femmes est honnête. Tout le système des «Mail-Order-Houses» repose sur cette constatation. Un marchand peut avoir confiance dans l'honnêteté d'un client qu'il n'a jamais vu, et, cela lui permet de vendre ses marchandises en s'engageant à les reprendre si elles ne plaisent pas.

«Quand la publicité était dans son enfance, ces maisons n'auraient pu exister. Aujourd'hui que la publicité est devenue une profession avouée et honorable, que les annonceurs cherchent seulement à faire connaître les avantages de leurs marchandises d'une façon honnête et intéressante, il n'est nullement nécessaire de voir un article avant de l'acheter.

«Ce nouvel état de choses a amené la création d'une nouvelle sorte de maison, qui vend uniquement par l'intermédiaire de la poste — un compromis entre une boutique de détail et un magasin de gros. Deux de ces maisons situées à Chicago ont atteint un tel développement qu'elles sont généralement considérées comme représentant à elles seules tout le commerce de ce genre, — ce qui n'est nullement le cas. La plus ancienne de ces maisons fut fondée par A. Montgomery Ward en 1872, et la plus récente par R. W. Sears en 1895.

18 millions de lettres reçues en une année

«Si incroyable que cela puisse paraître à ceux qui n'ont pas vu ces énormes établissements, ils ont reçu l'an dernier de leurs clients 18 millions de lettres contenant 77 millions de dollars. Ce chiffre d'affaires fut le résultat de 4 millions de catalogues, dont chacun était affranchi d'un timbre de trente cents. Oncle Sam qui transporta les lettres et les catalogues mit 4 millions de dollars dans sa poche pour sa peine. Tels sont les «Mail Order-Houses» de la plus haute classe.

«Le chiffre d'affaires de ces maisons de Chicago a doublé en trois ans. Il n'y a pas longtemps les bureaux de poste de cette ville furent submergés. Les employés travaillaient nuit et jour. Finalement, ils durent déclarer qu'ils ne pouvaient suffire à la besogne, et les autorités de Washington vinrent à leur secours. On autorisa ces immenses magasins à acheter des timbres oblitérés et à remplir elles-mêmes les sacs de lettres. Tous les habitants réunis du royaume de Grèce ne reçoivent pas autant de lettres que ces deux magasins. On a dû renoncer à ouvrir les enveloppes à la main. Ce procédé était trop lent. Il y a maintenant des machines pour les ouvrir : des roues à l'émeri qui, en tournant, usent leur bord supérieur. L'opérateur en prend cinquante ou soixante à la fois et brrr, elles sont ouvertes et passées au service suivant. Me trouvant dans un de ces magasins deux semaines avant Noël, je constatai que le nombre de lettres pour ce jour-là s'élevait à 7,500; l'ouvreur de lettres, sans habit et sans gilet, lançait les lettres à raison de trois paquets par minute.

«Une de ces maisons qui commença dans une petite pièce située au-dessus d'une écurie, construit en ce moment un magasin qui couvra une étendue de cinquante acres. A l'âge de quatorze ans, son fondateur travaillait chez un tonnelier, à raison de 25 cents par jour, aujourd'hui il a 6,200 employés. Au début, il portait ses ventes de la journée au bureau de poste, dans une voiture à bras, aujourd'hui, non seulement il possède une usine pour fabriquer ses boîtes et une scierie pour préparer ses bois, mais il possède les forêts d'où l'on tire ce bois.

Une maison qui a 200 millions de capital

«Quand il commença, ses clients étaient quelques fermiers de l'Ouest; à l'heure actuelle, il en a partout. Il a envoyé des phonographes en Perse et en Patagonie, des wagons à Jérusalem, des trousseaux à Constantinople et des coffres-forts aux Philippines. Un client commanda une maison transportable, à livrer à douze cent mille, en remontant le Congo. Des marchandises furent transportées au Thibet, sur le dos de coolies pendant trois mois.

«La deuxième de ces maisons, vieille de 12 ans seulement, a un capital de 40 millions de dollars et fait vivre une ville suburbaine de 35,000 habitants. Elle emploie 8,500 hommes ou femmes qui servent 5 millions d'Américains. Le jour où je vérifiai ses statistiques, ses diverses marchandises remplissaient quarante wagons. Dans une seule semaine, elle reçoit un million de dollars, par son courrier. Dans cent lettres, il y en a probablement dix pour les vêtements, huit pour les meubles et six pour la bijouterie. Les autres articles les plus souvent vendus sont les poêles, les bicyclettes, les tentures murales, les chaussures, les fourrures.

«Pour quelqu'un qui suit une lettre dans sa promenade à travers ce vaste magasin, la nouveauté la plus frappante c'est la façon automatique et silencieuse dont s'accomplissent toutes les opérations. On se croirait dans une institution de sourd-muets. Il n'y a pas besoin de causer dans une maison où ce sont les lettres et non des hommes qui traitent les affaires.

«Quand les lettres ont été ouvertes par la roue à l'émeri, elles passent dans une salle où elles sont classées. Dans cette salle se trouvent 120 jeunes filles qui ne font pas autre chose que de retirer les lettres et les épingle ensemble. Si la lettre exige une réponse, elle est envoyée dans une pièce où cent jeunes gens ne s'occupent que de cette besogne. Celle qui contient une commande s'en va dans une autre pièce où 150 jeunes filles les classent et comptent l'argent. En moyenne, chaque jeune fille compte par jour, 1.100 dollars.

«De là, les lettres passent dans une pièce où 500 jeunes filles inscrivent à la machine les commandes sur des bordereaux au rayon compétent. La lettre a rempli son but, elle s'en va dans la chambre du repos où 200 jeunes filles sont occupées à les classer.

500 dactylographes sont employées dans les bureaux

«Les commandes sont envoyées au moyen de 15,000 tubes pneumatiques aux 63 rayons, et aussitôt les divers articles descendent aux chambres d'emballage, le long des conduites en spirale. Chaque article est envoyé à une certaine chambre. Nulle part, il n'y a un paquet qui traîne. Tout est fait avec le maximum de muscle et de cerveau. La maison compte 50 graphophones, 300 téléphones et 500 dactylographes.

«Le moderne «Mail-Order-Store» n'est pas un simple bureau d'achats. Les plus importants d'entre eux ont commencé à avoir leurs propres fabriques. Jusqu'à ce jour, ceux de Chicago se sont refusés à vendre aux habitants de leur ville. Si étrange que cela puisse paraître aux marchands ordinaires, fermer la porte au nez de deux millions d'acheteurs, est une partie vitale des méthodes de ces maisons.

«Métaphoriquement parlant, les deux grands magasins de Chicago sont entourés de murs de 10 pieds de haut, garnis de dents de fer et de bouteilles cassées, afin de tenir au large tous les clients qui pourraient se présenter. Aucun habitant de Chicago ne peut acheter, même au moyen de la poste. Si l'un d'eux parvient à

se faufiler dans la maison, on le prie poliment d'aller porter son argent là où on a le temps de causer et de montrer les marchandises.

«Cette façon de procéder a des avantages puisqu'elle ne nécessite ni étalages, ni employés bien habillés. Le patron fait porter tout son effort sur le catalogue seulement.

Les clients les plus étranges ne sont pas les plus mauvais

«Les «Mail-Order-Houses» parfois reçoivent de leurs clients les plus étranges confidences. Rarement un jour se passe sans qu'il leur arrive une lettre de dix pages de quelque «rancher» isolé ou de quelque femme de fermier, qui a besoin d'entrer en communication avec le monde. Bien entendu, on leur répond.

«Beaucoup de gens leur confient leurs économies. Des mineurs de l'Alaska envoient des sacs de poussière d'or. Un aventurier de l'Equateur envoya deux mille oiseaux empaillés d'espèces inconnues au commerce, sinon à la science. Peu de temps avant Noël de l'année passée, un homme envoya un chèque de 400 dollars avec cette lettre :

«Je suis un célibataire endurci, mais je désire faire quelques cadeaux à ma nièce. Ayez l'obligeance de faire choisir ces cadeaux par une de vos dactylographes, et si la somme est insuffisante, tirez sur moi.»

«Il y a une demande continue d'épouses. Souvent on demande des petits chiens et toutes espèces d'autres animaux domestiques. Un client, dont pour des raisons, on ne publie pas le nom, demandait qu'on le recommande «à une maison de confiance fournissant des «fruits verts».

«Ces maisons, somme toute, aident au développement de la civilisation. Elles permettent aux habitants des fermes et des villages de faire leurs achats à Chicago ou à New-York.

«Aux Etats-Unis, il y a 55 millions de gens qui vivent hors des villes. Tous ont de l'argent à dépenser. Les fermiers seuls gagnent sept mille millions par an. Il y a quarante mille marchands de bois, quatre-vingt mille éleveurs, etc. Ce sont là les clients des «Mail-Order-Houses». La fascination exercée par un catalogue de 400 pages contenant des milliers d'illustrations, est si grande, pour des gens vivant loin des villes, que le commerce par la poste est devenu presque une habitude nationale.

«On ne saurait encore se prononcer sur l'avenir de ces maisons. Elles ont leurs critiques qui prédisent que quand le charme de la nouveauté aura disparu, elles déclineront. C'est possible. Mais il est probable aussi qu'elle continuera à se développer et deviendra de gigantesques maisons de production et de distribution.»

Guillaume II à Venise

Guillaume II, fuyant les brumes de la Sprée, va chercher une fois de plus le soleil et le repos aux portes de l'Orient doré. Tandis qu'Edouard VII s'amuse à regarder les Basques jouer à la paume, sur les pelouses de Biarritz, et prend ses vacances à la bonne franquette, Guillaume II, avec ce besoin d'apparat, de décor et de bruit qui le distingue, se rend à Corfou en grand tralala. Une suite de cent conseillers, secrétaires et serviteurs l'escorte. Sur son passage, les flottes mobilisent et font tonner le canon. Venise sort ses gondoles historiques et va l'attendre, au son grêle des guitares, sur l'eau verte de ses canaux. Le Grand Turc lui envoie une mission spéciale. Le roi des Hellènes lui rendra visite. Pendant quelques semaines l'Adlon, le poétique palais de marbre blanc que le rêve d'Elisabeth d'Autriche fit surgir dans les bouquets de cyprès de Corfou, va devenir le point de mire du monde. De ce belvédère admirable, Guillaume contempera l'Orient, et les hommages des races qui se disputent la Turquie d'Europe s'entasseront à ses pieds.

Mercredi, c'était Venise. La ville des lagunes était pleine de joie et de bruit. Les Allemands étaient descendus du Nord et les Italiens remontés du Midi pour jouer une fois de plus de ces spectacles, fréquents depuis quelques années : embrassades de souverains, déploiement de forces navales, cor-

tèges de grand gala. A Venise, tout cela prend un aspect nouveau, car la rue, c'est l'eau, les carrosses sont des gondoles et le ciel, de l'or fondu qui réjouit les yeux.

A 10 h. 45, le roi d'Italie est porté à la gare, dans la gondole de la cour, escorté des gondoles historiques et d'une foule d'embarcations et de canots automobiles. Une foule énorme s'entassait sur les ponts et sur les trottoirs des rives.

L'empereur, accompagné de sa femme, du prince Auguste et de la princesse Victoria, est descendu et a embrassé par deux fois Victor-Emmanuel. Après les autres saluts protocolaires, le cortège s'est dirigé vers les gondoles pour se rendre au palais royal. Une foule énorme remplissait la place St-Marc. Les souverains ont dû se montrer au balcon. Un déjeuner a ensuite été servi dans la grande salle Blanche, élégamment décorée. Le roi était au centre; il avait à sa droite l'impératrice et à sa gauche l'empereur. Pendant le déjeuner, les souverains ont bu à leur santé réciproque et à celle de leur famille, et à la prospérité des pays alliés. Après le déjeuner, ils se sont entretenus un instant avec leurs invités.

A 1 h. 40, l'empereur, l'impératrice et les princes ont quitté le palais et se sont rendus à bord du «Hohenzollern». Pendant que les navires allemands et italiens tiraient des salves et que les équipages poussaient des hurrahs, la foule a manifesté avec enthousiasme.

Les journaux italiens attachent une certaine importance à cette entrevue, en raison de la situation dans les Balkans.

TOUS FRÈRES

On connaît l'expression habituelle aux effusions civiques : «Nous sommes tous frères!» Cela n'empêche pas ces effusions de se terminer souvent par des coups de poing, mais c'est un détail sans importance.

On ne réfléchit pas assez à ce que contiennent de vérité les abstractions de ce genre. Ainsi un simple calcul nous prouvera que les citoyens en apparence les plus éloignés ont entre eux des liens forts et étroits.

Suivez bien le raisonnement :

Au premier degré, nous avons un père et une mère, soit deux parents; au second degré quatre parents, au troisième huit, savoir : le père et la mère du père, le père et la mère de la mère et le père et la mère des grands-père et grand-mère. Ainsi de suite par une progression toujours durable à chacun de ces degrés.

Arrivés à la huitième génération, chacun de nous a plus d'un million d'aïeux, ainsi qu'il appert de chiffres élémentaires. Chaque degré nouveau double le nombre des parents du degré précédent. Au neuvième degré nous avons 512 parents antérieurs, puis :

Table showing the number of ancestors at each degree: 10me: 1,024; 11me: 2,048; 12me: 4,096; 13me: 8,192; 14me: 16,384; 15me: 32,768; 16me: 65,536; 17me: 131,072; 18me: 262,144; 19me: 524,288; 20me: 1,048,576.

Nous voilà donc au vingtième degré avec un million et plus d'ancêtres. Au vingt-cinquième degré, il est rigoureusement exact que nous sommes tous frères. Oui, monsieur.

Comment se fait-il que, avec des liens de consanguinité si parfaitement établis, nous ne soyons pas plus unis? C'est sans doute que la fraternité, comme il advint du gourmand Esau et de l'infortuné Joseph, il y a déjà quelque temps, n'est pas une affection bien tenace. Nous sommes donc des frères généralement ennemis.

Cain tuant Abel est le plus lointain exemple d'inimitié fraternelle que nous connaissons. Mais sait-on pourquoi ces deux fils d'Eve s'entendaient si peu? Parce qu'ils n'étaient pas d'accord sur la politique d'Adam.

BANQUE FÉDÉRALE

(SOCIÉTÉ ANONYME) 2802
LA CHAUX-DE-FONDS

Cours des Changes, le 27 Mars 1908.

Nous sommes aujourd'hui, sans variations importantes, acheteurs en compte-courant, ou au comptant, moins 1/2% de commission, de papier bancaire sur

Es.	Cours
France	Chèque Paris 100 16 1/2
	Court et petits effets longs 3 100 16 1/2
	2 mois) accept. françaises 3 100 16 1/2
	3 mois) minimum 3000 fr. 3 100 17 1/2
London	Chèque 35 17 1/2
	Court et petits effets longs 3 35 16
	2 mois) acceptat. anglaises 3 35 17
	3 mois) minimum L. 100 3 35 17
Allemagne	Chèque Berlin, Francfort 123 25 1/2
	Court et petits effets longs 3 123 25 1/2
	2 mois) acceptat. allemandes 3 123 40
	3 mois) minimum M. 3000 3 123 47 1/2
Italie	Chèque Gènes, Milan, Turin 100 21 1/2
	Court et petits effets longs 5 100 21 1/2
	2 mois, 4 chiffres 5 100 27 1/2
	3 mois, 4 chiffres 5 100 32 1/2
Belgique	Chèque Bruxelles, Anvers 99 91 1/2
	2 à 3 mois, trait. acc., 3000 fr. 4 102 02 1/2
	Non acc., bill., mand., 8 et 4 ch. 4 99 91 1/2
Amsterdam	Chèque et court 4 107 85
	2 à 3 mois, trait. acc., Fr. 3000 4 107 85
	Non acc., bill., mand., 3 et 4 ch. 4 107 85
Rotterdam	Chèque et court 4 104 87 1/2
	2 à 3 mois, trait. acc., 3000 fr. 4 104 87 1/2
Vienne	Petits effets longs 4 104 87 1/2
	2 à 3 mois, 4 chiffres 4 104 72 1/2
New-York	Chèque 6 6 17 1/2
SWITZERLAND	Jusqu'à 4 mois 4 4 1/2

Billets de banque française	100 15
allemands	123 25
russe	3 62
autrichiens	104 55
anglais	25 16
italiens	100 10
Souverains anglais	25 11
Pièces de 20 mark	24 63

Protégez l'Industrie du Pays!

L'industrie de la chaussure en Suisse a tellement progressé jusqu'à ce jour et elle livre de si bons produits en souliers de tout genre et de toute façon dans les meilleures qualités et formes que personne n'a plus besoin de se servir de produits étrangers.

La Maison d'expédition
Rod. Hirt à Lenzbourg

ne tient que les toutes premières qualités aux prix les plus réduits.

L'envoi :

Souliers très forts pour ouvriers	N° 39/48	Fr. 7.80
Souliers à lacer pour hommes, crochets	" "	" 9.—
Souliers de dimanche pour messieurs, solides et élégants	" "	" 9.50
Souliers de dimanche pour dames, solides et élégants	" 36/42	" 7.20
Souliers pour dames, ferrés, solides	" "	" 6.30
Souliers pour garçons et fillettes, ferrés	" 26/29	" 4.20
Souliers pour garçons et fillettee,	" 80/35	" 5.20
Souliers ferrés pour garçons	" 36/39	" 6.80

Demandez s. v. p., mon Prix-courant avec plus de 300 gravures
On garantit pour chaque paire. 3515-2

AU PRIX UNIQUE 35 fr. **AU PRIX UNIQUE 35 fr.**

J. Naphталy

Léopold-Robert 47

Vêtements pour Catéchumènes

CHOIX IMMENSE
à 28, 30, 33 et 35 fr.

Avec chaque complet, un beau cadeau!

Grand choix en 4758-1

Gilets fantaisie

7, 8, 9, 10, 12 et 15 fr.

AU PRIX UNIQUE 35 fr. **AU PRIX UNIQUE 35 fr.**

ENCHÈRES PUBLIQUES

de Bétail, Matériel de Ferme et de Voiturage, et Foin, à La Chaux-de-Fonds, rue de la Charrière 71.

Pour cause de départ, M. J. KULLMER FILS, fera vendre aux enchères publiques devant sa ferme Charrière 71, le Mercredi 1er Avril 1908 (jour de la foire), dès 2 heures du soir :

3 vaches fraîches, 3 génisses, 2 juments primées, 2 chars à échelles, 2 chars à pont, 2 voitures à ressorts, 1 braeck neuf à 6 places, des traîneaux, 1 faucheuse « Behring », 1 faneuze « Tigre », 1 charrue « Brabant », 1 herse, 1 hachepaille, harnais, clochettes, des lits, UN TAS DE FOIN POUR DISTRAIRE, etc., etc.

Terme de paiement : 1er Août 1908, sous bonnes cautions.

Le Greffier de Paix :
G. HENRIOD.
4589-3

L'Arome
Le Bouillon Granulé
Les Potages à la minute

MAGGI

Marque — Croix — Etoile —
viennent de nouveau d'arriver chez
d 12175 4169-1

M. Adolphe Dick, rue Léopold-Robert.

Parures de Peignes

PEIGNES UNIS — PEIGNES FANTAISIE

Choix incomparable et sans précédent

Prix excessivement avantageux

Voyez les Etalages 4668-1

Au Grand Bazar du Panier Fleuri

MESDAMES! MESDAMES!

Grand choix de branches et nattes depuis 2 fr., toutes nuances, — DERNIÈRE NOUVEAUTÉ : les grandes boucles pour chignons indéfectibles, filets front grand modèle à 80 cent. — Crêpons. Bourrelets en cheveux naturels, 75 cent. au lieu de 1 fr. 50.

Teinture instantanée. Coiffure pour Dames.
Succès garanti. Salon spécial.
Se recommande. 20886-88

Mlle Martha Müller

Rue de la Serre 28. Rue de l'Hôpital.

A LOUER

pour le 30 avril prochain ou époque à convenir, à l'année ou au mois, un appartement situé rue de la Ronde 6, de 3 belles chambres, une grande alcôve, cuisine et dépendances. — Prix annuel : fr. 580 avec eau.

S'adresser au gérant de l'immeuble, M. Charles Tissot-Humbert, rue de l'Industrie 2. H 10857C 4598-2

SALON DE COIFFURE

(Ancien Magasin Salomon Weill) 4640-2

CHARLES HUGUENIN, SUCCESSEUR

Rue Léopold-Robert 12^e et Rue du Marché

avise l'honorable public qu'il a repris le magasin. — Travail prompt et soigné.
Se recommande spécialement Charles HUGUENIN.

VILLA

A vendre de suite une propriété aux Geneveys-sur-Coffrane à 100 mètres de la gare, 5 chambres, cuisine, cave, dépendances, avec tout le confort moderne, chauffage central, 964 m² de terre à cultiver, 20 arbres fruitiers. Bonne occasion.

S'adresser au bureau Emile Clerc, Geneveys-sur-Coffrane. 4532-1

BROCHURES, CIRCULAIRES. — Imprimerie Courvoisier

9 FEUILLETON DE L'IMPARTIAL

Mystérieux Dessin

PAR MARY FLORAN

Puis, la satisfaction plus grande encore qu'elle avait éprouvée lorsque arrivant au château, elle y avait vu sa belle-sœur, — bien oubliée pourtant! — qui l'attendait les bras tendus, et cette délicieuse Christiane avec ses vêtements blancs et son air de jeune fée. Ensuite, la jouissance d'un ordre inférieur, mais appréciable pourtant, de reposer dans un excellent fauteuil ses membres endoloris, de réparer ses forces par un souper froid, fort succulent, et, enfin, d'obtenir, grâce à un lit parfait, le plus réparateur sommeil.

Décidément, cette Louise était une femme charmante, et c'était absurde, aux d'Arbannes, sinon de lui avoir tourné le dos, mais même de l'avoir tenue à distance parce qu'elle avait dû quitter son indigne mari. Et elle, la baronne, entendait bien réparer cette injustice.

Il est nécessaire d'ajouter, pour l'intelligence exacte de tout ce qui précède, qu'il n'était, au monde, personne meilleure que madame d'Arbannes, lorsque ses aïeux et son intérêt personnel n'étaient pas en question. Son mari s'était levé et était sorti alors qu'elle dormait encore. Elle l'avait vaguement entendu, mais s'était bien gardée d'interrompre, pour lui parler, le demi-sommeil qui la délassait si bien. Quant à sa fille, dont l'appartement était plus éloigné, elle ne l'avait point vue depuis la veille.

Il fallait espérer que la chère mignonne était reposée aussi bien que sa maman.

La certitude ne s'en fit pas attendre. Tout à coup, la porte s'ouvrit en coup de vent, et Rolande apparut.

Le plein jour permettait de se rendre compte de sa beauté moins régulière, moins complète que celle de sa cousine, mais son visage frais, rose, à l'air décidé et joyeux, témoignait d'une excellente santé morale et physique, était très agréable à regarder. Et si la bouche était un peu grande, les beaux yeux noirs brillants rachetaient ce défaut, en empêchant l'attention de s'y fixer.

Rolande embrassa sa mère avec la vivacité que décelaient tous ses mouvements, et qui prenait même parfois des allures de brusquerie. Sa mère le lui reprocha :

— Que tu es donc brusque? Tu as fait tomber un de mes bigoudis.

— Ça, c'est une nouvelle catastrophe, fit Rolande, le reprenant sur le drap où il était resté et enroulant autour de la mèche qui en était veuve. — pas si terrible que celle d'hier pourtant. Mais on peut dire que, pour un accident qui a bien tourné, c'est celui-là! Nous amener ainsi à la porte de ma tante, de ma cousine!... On dit quelquefois qu'il faut choisir sa place avant de tomber, papa a choisi la sienne pour verser.

— Il est de fait que c'est un hasard providentiel, et si je ne suis pas enchantée de l'aventure, je suis charmée qu'elle nous ait mises en présence de Louise et de Christiane, qui sont charmantes.

— Absolument! ma tante est distinguée, aimable, et Christiane est tout simplement adorable.

— Tu les as revues ce matin.

— Mais voilà deux heures que je me promène avec elles! Sans reproche, ma petite maman, il est dix heures!

Et Rolande expliqua à sa mère que, vers huit heures, un coup discret frappé à sa porte l'avait éveillée. C'était Christiane, non plus avec sa robe de fée et ses cheveux flottants, mais coiffée, habillée comme tout le monde, et presque aussi jolie que dans son poétique costume de la nuit. Elle venait s'in-

former si sa cousine avait bien dormi et s'inquiéter des petits déjeuners à servir, de leur heure, de leur composition.

— Je lui ai bien recommandé, surtout, de vous laisser dormir, fit Rolande, lui assurant que c'était là le déjeuner que vous préféreriez, puis je me suis levée, habillée, et j'ai été la rejoindre dans le parc, où j'ai retrouvé ma tante qui se promenait déjà en causant avec papa. Et, enfin, après un bon tour dans les belles allées de châtaigniers où il fait, ce matin, délicieux, je suis venue voir si ma chère mère se déciderait à ouvrir les yeux, s'il fallait lui monter son chocolat, de l'eau chaude?...

— Assurément, fit la baronne; je crois que je déjeunerai volontiers dans mon lit, cela achèvera de me remettre. Puis je ferai ma toilette. Tu viendras m'aider!...

Madame d'Arbannes, grâce aux soins multiples qu'elle prenait de sa personne, ne descendit guère avant la cloche du second déjeuner, et son entrevue avec sa belle-sœur et sa nièce ne fut pas moins cordiale que la veille.

A la fin du repas, M. d'Arbannes aborda la question délicate du départ, mais Louise ne lui permit pas d'achever.

— Mon cher Adrien, dit-elle, je vous ai, je vous garde. Je suis persuadée que votre femme a encore besoin de repos avant de se remettre en route et j'espère que Rolande n'est pas pressée de quitter sa cousine. Décidez-vous donc à me donner quelques jours. Cela vous permettra de faire réparer votre auto ou de le renvoyer à votre fabricant en lui en demandant un autre, au moins, en attendant, et alors vous pourrez continuer votre voyage.

Le baron ayant pris son mot d'ordre dans les yeux de sa femme, et ayant trouvé celle-ci toute disposée à se laisser faire une douce violence, ne se défendit guère, et ils passèrent à Darençay toute une semaine.

La vie, ainsi que les villageois l'avaient annoncée, était presque monotone à force de

régularité et de calme. Un séjour prolongé l'eût peut-être fait trouver monotone à madame et mademoiselle d'Arbannes; mais, surtout après la secousse qu'elles avaient subie, elles en apprécieraient infiniment le repos, qui les changeait, du reste, de leur vie accoutumée, et toute diversion à son charme.

M. d'Arbannes dut faire de fréquentes absences pour la réparation de son automobile; mais ces dames ne quittèrent point Louise ni Christiane, et Rolande se fit particulièrement un plaisir de partager les occupations de sa cousine, absolument neuves pour elle.

Christiane se levait bien avant elle: dès l'aube! Mais lorsqu'elle revenait de la messe matinale, elle montait trouver Rolande dans sa chambre et déjeunait avec elle. Puis c'était le moment d'aller au jardin chercher des fleurs pour renouveler tantôt celles des appartements, tantôt celles d'un oratoire où Christiane se plaisait beaucoup. Venait ensuite l'heure, importante entre toutes à la campagne, du facteur, de la correspondance. Bien que mesdames d'Arbannes en ratin sentent peu de relations, il y avait toujours pour elles tout un courrier d'œuvres de piété ou de charité dont elles s'occupaient activement.

On travaillait aussi à des ornements d'église ou à des vêtements de pauvres. On déjeunait à midi, ensuite on faisait un peu de musique. Louise avait eu un magnifique talent, qu'elle utilisait maintenant pour accompagner Christiane dont la voix fraîche avait un charme incomparable. Mais elle ne chantait guère que des cantiques ou d'enfantines chansons. Les jeunes filles, alors, partaient pour l'école où, d'ordinaire, Christiane passait ses après-midi. Elle y abrégait la durée de ses visites pour ne pas fatiguer sa cousine, mais présidait quand même une récréation, faisait réciter quelques leçons, donnait quelques devoirs. Avant le dîner, sa mère venait souvent la rejoindre à l'église pour dire le chapelet, et la soirée se passait en famille.

2^{me} Feuille L'IMPARTIAL 2^{me} Feuille

Nouvelles étrangères

La morale de l'histoire.

Le « Journal des Débats » commente l'affaire Rochette en ces termes :

« La première, la principale ressource, on l'a dit depuis longtemps et on ne le répétera jamais assez, c'est la crédulité sans limites du public français. Il y a toujours dans ce pays une quantité de bourses confiantes, qui sont prêtes à s'ouvrir sur la magique promesse d'un gros dividende : bourses de braves gens, d'ecclésiastiques, de petits rentiers, de domestiques, qui ont peiné toute leur vie à faire quelques économies, qui ne savent rien des affaires, ni de la banque, ni de la bourse et qui hantent le rêve de l'enrichissement soudain. Toutes ensemble ces très petites fortunes forment une masse de capitaux qui ne demandent qu'à être dupés. On le sait, Rochette le sait. Il sait aussi qu'il existe, à Paris surtout, d'autres naïfs, indispensables à son œuvre; ce sont d'anciens fonctionnaires, des officiers en retraite, et des hommes du monde qui, avec des ambitions plus hautes, souhaitent le conseil d'administration où ils viendraient toucher de beaux jetons de présence : n'ayant pu pénétrer dans les sociétés sérieuses et solides, ils pensent à en fonder d'autres pour y faire une place. Ils attendent Rochette. Regarderont-ils de près ce qu'il va leur proposer? Ce n'est guère probable : le plus souvent ils seraient incapables d'y voir clair, et puis leur désir est trop fort et enfin Rochette est habile. Ce qu'il va leur proposer, en effet, ce n'est pas telle ou telle société de mines de zinc, d'électricité, de charbonnages : c'est beaucoup plus ingénieux et plus rassurant à la fois.

On ne saurait dire qu'une telle œuvre demande du génie. Non, du sang-froid seulement et un esprit dénué de toute espèce de scrupules. Tout est disposé pour la réussite : le public des dupes, le groupe des candidats aux Conseils d'administration, les journaux, les rabatteurs. Et c'est pourquoi, en constatant que Rochette ne fit qu'exploiter avec assez de méthode tous ces éléments de succès, il faut conclure que les ruines qu'il a dû faire ne guériraient personne.

L'affaire Rochette à la Chambre.

Hier, la Chambre a discuté l'interpellation de M. Ceccaldi, sur l'émission des valeurs de chemins de fer départementaux. Il cite à ce sujet l'affaire Rochette :

M. Briand, ministre de la justice, affirme qu'aucun membre de la Chambre ou du Sénat n'est intervenu à aucun moment auprès de lui en faveur de Rochette.

« C'est, dit-il, une véritable infamie que d'essayer de faire peser un soupçon quelconque sur un parlementaire. »

Après quelques mots de M. Rabier, vice-président de la Chambre, qui dément les rumeurs publiés à son sujet, dans les journaux, à propos de l'affaire Rochette, la Chambre adopte à mains levées et à une grande majorité, l'ordre du jour pur et simple. Elle s'ajourne ensuite à vendredi pour discuter les crédits pour le Maroc.

Epilogue d'un accident.

Un accident aussi cruel que bizarre, donnait lieu à un curieux débat de responsabilité pénale devant la huitième chambre correctionnelle parisienne.

Une jeune femme avait pris place dans un fiacre. Le fiacre se heurta à un camion. La vitre se brisa, un éclat fait poignard, atteint la malheureuse jeune femme au sein et lui transperce le cœur. La mort est instantanée.

L'entrepreneur, propriétaire du camion, était poursuivi par le Parquet pour avoir transporté, sans autorisation de la préfecture de police, une pièce métallique d'un volume considérable, dépassant le gabarit de la voiture.

Le défenseur plaide que l'entrepreneur de transports devait être relaxé purement et simplement. En effet, la pièce métallique n'avait pas été chargée par lui, mais par un tiers, celui pour le compte duquel il opérait le transport.

Le tribunal donne gain de cause au défenseur, déclarant d'ailleurs très juridiquement que personne ne peut être poursuivi devant la juridiction répressive en réparation d'une faute qui ne lui est pas personnelle. En conséquence, l'entrepreneur a été acquitté.

L'espéranto et la police parisienne.

L'espéranto commence à se répandre dans la police. Le chef de la police parisienne, M. Lépine, ainsi que M. Bertillon, auteur du système anthropométrique, s'intéressent vivement à l'espéranto. A la suite d'une conférence de M. Carlo Bourlet, professeur au Conservatoire des Arts et Métiers, il a été décidé d'organiser un cours d'espéranto spécialement pour les agents de police. M. Miguière, inspecteur de la Sûreté, qui a obtenu de M. Lépine l'autorisation de créer des centres espérantistes dans la police parisienne,

s'est mis en rapport avec M. Ahlberg, officier de police et consul espérantiste à Stockholm, pour créer un embryon de police espérantiste européenne. Rappelons que, dans différentes villes anglaises et allemandes, il existe déjà un certain nombre d'agents parlant espéranto, notamment à Cambridge et à Dresde.

Un don pas banal.

L'Ecole des Beaux-Arts de Paris bénéficie d'une libéralité qui n'est pas banale. A la suite d'un banquet offert le 18 mars au maire de New-York par un groupe d'architectes américains, anciens élèves de l'Ecole des Beaux-Arts de Paris, l'ambassadeur de France, M. Jusserand, a reçu la lettre suivante, dont le laconisme ne manque pas d'éloquence : « Payez à l'ordre de M. Jusserand la somme de 500,000 fr. pour l'Ecole des Beaux-Arts. » Le signataire, M. J. Stillmann, interrogé sur la destination de ce demi-million, a simplement répondu que « l'unique condition était que les Français seuls devaient en profiter. »

ALSACE-LORRAINE

Officiers en goguette.

Le général commandant le 15^e corps d'armée vient d'ouvrir une enquête au sujet d'une affaire scandaleuse que relate un journal de langue allemande de Strasbourg, la « Bürger Zeitung ». Voici quelques faits sur l'enquête :

Nombre d'officiers du 8^e bataillon de chasseurs en garnison à Schlestadt avaient organisé une soirée qui dura jusqu'à trois heures du matin. Au lieu de regagner leur domicile les officiers montèrent qui à cheval, qui en voiture et, musique en tête, se rendirent au village de Chateaufort, où ils se livrèrent à des scènes scandaleuses.

D'aucuns avaient mis sabre au clair et frappèrent à grands coups dans les fenêtres et dans les portes, d'autres insultaient grossièrement les paysans, qui ne s'attendaient pas précisément à ce qu'on leur fit une aubade de ce genre.

Les officiers firent irruption dans l'hôtel de ville où, selon une vieille coutume alsacienne, se tenait un veilleur de nuit. Le malheureux fut houspillé d'importance, mais il n'osa pas intervenir, pas plus d'ailleurs que les gendarmes allemands de Chateaufort, qui avaient préféré se calfeutrer promptement chez eux.

Les habitants protestent et demandent que les officiers soient punis, ainsi que les gendarmes, ceux-ci à cause de leur négligence.

ITALIE

Cher palais de justice.

La construction du colossal palais de justice à Rome suscite un grand scandale. Ce palais, qui a coûté 35 millions, n'est pas encore habitable, quoiqu'on ait dépensé le double du chiffre prévu.

C'est ainsi qu'une publication officielle note que, pour chaque travail qui s'est fait au palais, on a fait des nouvelles estimations, et des arbitrages au détriment de l'Etat et ce pour plusieurs millions.

Le gouvernement a ordonné une enquête sommaire qui, aujourd'hui même, a été présentée à la Chambre.

On dit que des choses graves pourraient être dévoilées. On accuse le génie civil d'avoir, par ses lenteurs, contribué au gaspillage des millions.

ESPAGNE

Les dix-huit crimes d'un père.

Un cordonnier de Séville, Félix Molina Rodríguez, connu comme un des meneurs anarchistes espagnols, vient d'être arrêté pour avoir commis dix-huit infanticides.

Sur les 22 enfants issus de son union avec Francisca Herrera Munoz, 18 ont disparu l'un après l'autre d'une manière mystérieuse. L'enquête a établi que chacun de ces enfants a été brûlé peu de temps après sa naissance et enterré ensuite clandestinement.

Molina avoue avoir enterré clandestinement ses enfants, mais il nie les avoir tués. Ils étaient victimes, dit-il, de maladies qui frappent la première enfance. S'il les a ensevelis en secret, ce n'était que pour éviter les frais des obsèques.

Ce système de défense ne peut être admis, car il a été établi qu'il n'avait jamais appelé de médecin auprès de ses enfants; de plus, leur décès n'a jamais été déclaré aux autorités.

Molina a actuellement 62 ans, et ses crimes s'échelonnent sur une période de vingt ans. Sa compagne, qui a pris la fuite, est activement recherchée.

ÉTATS-UNIS

Le président Roosevelt et les anarchistes.

Devant l'attitude menaçante des anarchistes de Paterson, de Chicago et de New-York, le tempérament combatif du président des Etats-Unis vient de se révéler par une déclaration de guerre ouverte. M. Roo-

sevelt vient de faire interdire la distribution du journal « La Question sociale », organe anarchiste de Paterson, un des foyers d'anarchie des Etats-Unis. Ce journal avait publié un article invitant les compagnons à faire main basse sur les fusils du dépôt d'armes de la ville, à tirer sur la police et la troupe et à s'emparer du gouvernement local.

Dans une lettre adressée au maire de Paterson, M. Roosevelt montre la nécessité de sévir contre l'appel au meurtre et les publications incendiaires des anarchistes.

Le rédacteur en chef de la « Question sociale », M. Camanata, qui est un Italien, aurait répondu aux déclarations de M. Roosevelt par un défi au président, au maire, à la police, au pays tout entier. Il a dit que son journal paraîtrait demain et qu'il y prêcherait les doctrines qui lui conviennent.

M. Roosevelt a donné des instructions pour que tous les anarchistes étrangers arrivés aux Etats-Unis depuis trois ans soient expulsés.

La crise économique.

Le « Chicago Daily News » signale un effet caractéristique de la récente crise financière. Il existe à Chicago un asile pour vieillards qui dispose de 50 lits, l'Asile Bertholda, qui est entretenu par des libéralités privées. A la suite de la crise financière, les dons ont tellement diminué que les chefs de l'établissement se demandent s'ils ne vont pas être obligés de le fermer. Les vieillards hospitalisés ont déclaré qu'ils se suicideraient s'ils étaient privés de cet asile. Deux d'entre eux ont déjà voulu attenter à leurs jours.

Il n'y a donc plus de millionnaires à Chicago pour soutenir cet établissement?

32 mains sur 8 pianos

Le chroniqueur d'un journal belge rapporte que depuis quelque temps le grand musicien Ysaye est dégoûté du piano, et il nous dit à la suite de quelle circonstance :

« Mme X... a des élèves auxquelles elle enseigne le piano. Un jour, elle eut l'idée de faire jouer par elles une marche à trente-deux mains sur huit pianos; l'effet, au concert, devait être merveilleux. »

Seulement, pour les répétitions, il y avait une petite difficulté; tout le monde ne possède pas huit pianos; Mme X... eut l'idée de s'adresser à Mme Ysaye, sachant que l'illustre artiste a chez lui un nombre incalculable de ces instruments de torture.

— Mais parfaitement, ma chère amie, répondit Mme Ysaye, venez quand vous voudrez. Je dois partir pour Paris, mais vous êtes chez vous.

Peu après, une nuit, Ysaye rentrait, harassé, de Russie. A peine Morphée commençait-il au matin à le bercer de ses rêves bleus, que tout à coup, il entendit un fracas épouvantable. C'étaient les trente-deux mains qui martyrisaient sous lui les huit pianos dans le prélude d'une marche triomphale.

Or, s'imagine-t-on le bruit que peuvent faire huit pianos sous trente-deux mains ? Ysaye, terrifié, bondit de son lit et, jetant sur lui sa couverture, il fit dans la salle de concert une apparition sensationnelle, en regardant au pittoresque de son costume.

Les seize demoiselles, qui finissaient à ce moment un « scherzo appassionato » du meilleur aloi, restèrent figées d'épouvante. Dix minutes après, comme bien l'on pense, la maison était déserte. Mais, depuis lors, Ysaye parle de vendre ses pianos. »

Correspondance Parisienne

Paris, 26 mars.

Selon l'usage antique et solennel, paraît-il, le Parisien a cet après-midi fermé sa boutique et ses bureaux. Mais le ciel gâtait cet après-midi de mi-carême, qui est la queue du carnaval. Des lourds nuages pesaient sur la ville. A tout instant on a craint la pluie.

Cependant le beau cortège pittoresque a pu montrer à la foule ses cavaliers, ses musiques, ses chars et surtout les reines sans être arrosé. Quelques rayons de soleil eussent été les bienvenus pour faire reluire les étoffes et les décors. On en a regretté l'absence.

La chose la plus remarquable a été une série de chars qui symbolisaient les provinces de France. Celui avait été construit avec goût et représentait une particularité régionale.

Quant aux reines, toutes jolies sous leur brocat et leurs dentelles, elles ont été la coqueluche du public énorme venu pour les regarder.

La débâcle Rochette est toujours à l'ordre du jour. Mais elle a pris un certain tour.

Ce rusé escroc s'était fait donner la direction financière d'établissements qui avaient été fondés sans lui et qui marchaient plus ou moins bien.

Il les gérât en même temps que ses propres entreprises, presque toutes fictives, afin de donner une apparence de solidité à toute son œuvre. On en a trouvé dans les caisses et les dépôts environ 20 millions qui représentent un actif. Celui-ci provient des établissements qui étaient assez sérieux. La tâche de la justice pour démêler à qui revient cet argent devient extrêmement compliquée.

Nos timbres-poste

L'information publiée sur la décision du Conseil fédéral relative aux timbres-poste est de nature à créer quelque confusion; écrit-on de Berne au « Journal de Genève ». Il s'agit en réalité des timbres-poste d'une valeur supérieure à 15 centimes, c'est-à-dire les timbres de 20, 25, 40, 50 centimes et au-dessus.

Nous aurons donc à l'avenir : les timbres de 2 et de 5 centimes, avec le fils de Tell du peintre Welter; les timbres de 10, 12 et 15 centimes, avec le buste de la « Germania » pardon... de l'« Helvétia » de M. L'Epate-nier; enfin, pour les timbres au-dessus de 15 centimes, l'« Helvétia assise » de M. L'Epate-nier, dont le Conseil fédéral a approuvé le projet dans sa séance de mardi.

La nouvelle Helvétia est assise sur le roc; la main gauche s'appuie sur la pierre, tandis que la droite tient le glaive, dont la pointe s'incline vers le sol. La figure se présente de trois-quarts. Pour le fond, il existe deux variantes. Dans l'une, la silhouette de l'Helvétia se détache sur la chaîne des Alpes, non pas une simple ligne moutonnée, comme sur l'Helvétia de 10 centimes, mais la vraie montagne; dans l'autre elle s'enlève en vigueur sur un fond de couleur foncée et unie. C'est la direction générale des postes qui devra faire le choix du fond. Si l'on avait la garantie que l'exécution, d'après le procédé typographique, soit réussie, il y aurait avantage à choisir la chaîne de montagnes; mais, d'après les expériences faites jusqu'ici, il serait sans doute préférable d'adopter le fond uni et foncé. On aurait ainsi un timbre qui se rapprocherait beaucoup du timbre français, bien que l'Helvétia assise ne possède pas l'élégance des lignes et du geste de la Semeuse de Roty. Mais nous aurons un timbre simple et d'un cachet artistique satisfaisant.

Le correspondant de la « Revue » annonce qu'un membre du Conseil fédéral a proposé de revenir sur la décision d'après laquelle tous les timbres-poste devront être exécutés d'après le procédé typographique. Cette proposition a été écartée par le Conseil fédéral, qui s'est inspiré surtout de considérations visant à l'économie et à la simplification. Ce n'est pas qu'il ignore que le procédé de la taille-douce permet d'obtenir des résultats très satisfaisants; mais les installations de la Monnaie fédérale pour l'impression typographique des nouveaux timbres-poste sont achevées. Si l'on avait voulu revenir à la taille-douce pour une partie des nouveaux timbres, il aurait fallu acheter de nouvelles machines, avoir une double équipe d'ouvriers, ce qui eût compliqué la besogne. Le Conseil fédéral estime d'ailleurs qu'avec les procédés actuels la typographie peut donner d'aussi bons résultats que la taille-douce.

Cette question des nouveaux timbres-poste, qui a déchaîné tant de discussions, se trouve ainsi définitivement liquidée.

Nouvelles des Cantons

Le facteur de la Jungfrau.

BERNE. — Le service des correspondances postales pour le personnel du chemin de fer de la Jungfrau est assuré en hiver par le facteur du village de Wangen. Ce fonctionnaire fait en skis le trajet qui sépare Wangen de la station Mer de Glace. Lorsqu'il se met en route, la direction des services de construction du chemin de fer est avisée par téléphone de son départ.

Dernièrement, comme le facteur n'arrivait pas à l'heure, quelques ouvriers de la voie se mirent à sa recherche. Ils le trouvèrent pris jusqu'au cou dans un amas de neige. Empêché par ses skis de se dégager, le malheureux, en attendant l'arrivée de secours, avait entretenu ses forces au moyen de victuailles contenues dans son sac.

Tué par son char.

Le cantonnier Bieri, de Schüpfen, âgé de 45 ans, a perdu la vie dans une bien pénible circonstance. Alors qu'il était en train de charger des fagots, le char, qui n'était sans doute pas bien calé et qui était arrêté sur un terrain en pente, se mit en mouvement et atteignit le malheureux à la tête.

La petite vérole.

ZURICH. — Le comité de l'Association de la presse zurichoise a pris des informations compétentes, au sujet de la nouvelle publi-

par un bureau de correspondance, suivant laquelle 60 personnes seraient tombées malades à Zurich de la petite vérole.

Il ressort des renseignements obtenus que deux cas seulement de cette maladie ont été constatés et qu'à la suite de ces deux cas, une quarantaine de personnes ont dû être isolées par ordre des autorités sanitaires, mais sur ces quarante personnes, aucune n'est atteinte de la maladie.

Désespoir d'enfant.

On mande du Wehtal qu'un jeune garçon de 14 ans a tenté de se suicider. Ayant été réprimandé par son maître pour une pécadille, rentré à la maison, il s'empara du revolver de son père et se tira une balle dans la poitrine. Son état est grave, mais non désespéré.

Au fort d'Istein.

BALE-VILLE. — Le fort allemand d'Istein, nouvellement construit près de Bâle, sur la rive droite du Rhin, en aval de Huningue, et qui doit empêcher un mouvement offensif venant de Belfort, vient de subir une intéressante épreuve militaire.

Il s'agissait de savoir si, par une nuit profonde, des troupes ennemies pouvaient approcher du Rhin et franchir le fleuve près de Roseneau, de façon à couper la voie ferrée qui vient du sud de l'Allemagne et prendre les ouvrages défensifs à revers.

A cet effet, l'autre soir, un corps de troupes mixte, figurant l'ennemi, a pris position en face du fort, en arrière de la ligne de Mülhousé à Bâle. Le fort a mis ses projecteurs électriques en action et, au moyen de fusées lumineuses, a éclairé toute la rive alsacienne du fleuve. Tandis que l'artillerie ennemie prenait position sur la hauteur de Heltranzkirch, point stratégique souvent signalé dans les ouvrages militaires, une autre troupe arrivait par Huningue sur le Rhin, près de Roseneau, d'où elle ouvrait un feu violent sur le fort.

Cette opération a duré depuis 10 heures du soir jusqu'à 9 heures du matin. L'attaque sur Roseneau aurait établi la possibilité d'arriver au fleuve sans être aperçu du fort.

Retschmunt.

VAUD. — Dans les tableaux de la statistique fédérale, la commune vaudoise de Rougemont a vu s'ajouter à son nom français une traduction allemande inattendue : Elle est devenue la commune de «Retschmunt». Affreux!

Accident au Lotschberg.

VALAIS. — Jeudi matin, dans le tunnel de la vallée de Bietsch, de l'entreprise du Lotschberg, un éboulement s'est produit, ensevelissant plusieurs ouvriers italiens. L'un d'eux a été tué sur le coup, les autres sont grièvement blessés.

Mercredi, sur le même chantier, un ouvrier a été grièvement blessé par l'explosion d'une cartouche de dynamite.

JURA-BERNOIS

ST-IMIER. — Jeudi après-midi, à Saint-Imier, un bassin en fer, qui devait être introduit par le toit dans les abattoirs en construction, est tombé du haut de l'échafaudage sur lequel il était hissé. Des deux ouvriers qui se trouvaient dans le bassin, l'un nommé Muller, célibataire, a reçu une poutre sur la tête, qui lui a fendu le crâne; il est mort.

Son camarade, nommé Nicklé, marié depuis peu de temps, a une jambe fracturée et de graves lésions internes.

SORVILIER. — On annonce que la direction des travaux publics a accordé à M. Emile Emonot, fabricant, à Sorvillier, la permission d'établir un projet d'une usine hydraulique à créer sur la Birse, en aval du village de Sorvillier, communes de Sorvillier et Court.

MOUTIER. — Des individus, cherchent à répandre des libelles anarchistes conçus dans les termes les plus violents. Ces personnages ont une singulière façon de faire parvenir leurs bulletins au public: ils s'introduisent dans les restaurants et collent leurs proclamations au beau milieu des journaux lus généralement dans la contrée.

— Quarante jeunes gens de l'école primaire de Moutier, le pic ou la pioche sur l'épaule, sont allés planter des arbres sur le chemin de la montagne. Ils ont travaillé avec ardeur, sous la direction de leurs maîtres. Les tilleuls ou les platanes qui seront plantés le long de ce chemin ne trouveront pas de meilleurs amis que ces enfants, qui se sont aidés à les planter.

MALLERAY. — On vient de fonder à Malleray une Société par actions pour planter une pépinière d'arbres fruitiers au pâturage du Droit. Ce printemps, on planterait déjà 2,000 jeunes plants. Il est question de soigner dans cette pépinière toutes les sortes de fruits que peut produire le Jura bernois.

OCOURT. — Mardi après-midi, le fermier Emile Choffat, travailleur infatigable, était monté en compagnie de son domestique, sur le toit de sa maison pour y procéder à quelques réparations urgentes. A un moment donné, le pied lui glissa et le malheureux fermier vint s'abattre au bas du mur. On le releva dans un pauvre état. Dans sa chute, il s'était sans doute fait de graves lésions internes, car peu d'heures après il expirait.

La Chaux-de-Fonds

Une surveillance à exercer.

Un fabricant d'horlogerie, de nos abonnés, nous écrit :

Le Syndicat des fabricants suisses de montres en or ne pourrait-il pas demander aux journaux, ou aux agences de publicité, d'écartier de leurs colonnes les offres d'acheteurs étrangers, qui spéculant sur l'état actuel des affaires, cherchent à obtenir des marchandises où des engagements de livraison à des conditions plus ou moins exceptionnelles ?

Ainsi, une de ces annonces, offre de passer des ordres importants, en montres or pour dames, mais à une maison «ne faisant pas partie du syndicat». Or, il ne faut pas être grand clerc en la matière pour deviner ce que de telles propositions ont de dangereux en ce moment-ci. N'insistons pas, il y aurait trop à dire.

Bornons-nous, encore une fois, à prier le Syndicat susnommé, d'user de son influence pour épargner à quelques-uns des tentations, et puis des actes, qui peuvent causer un très sérieux préjudice aux fabricants qui entendent respecter leurs engagements et ne pas faire le jeu de pêcheurs en eau trouble.

Note de la Rédaction. — Nous sommes absolument d'accord avec les lignes qui précèdent. Pour ce qui nous concerne, nous refusons impitoyablement, tout ce qui nous paraît provenir d'une source suspecte, ou qui peut gêner d'une manière ou d'une autre le commerce honnête et loyal.

La soirée de gala.

Un public des plus select s'est rencontré hier soir à la représentation réservée au grand monde et la recette n'a pas atteint moins de 1400 fr. Le «Tout-Chaux-de-Fonds» a fait le meilleur accueil à la pièce de MM. Matthias et Pantillon; auteurs, régisseurs et protagonistes principaux ont été couverts de fleurs.

Les ravissantes abeilles et faux-bourdon avec la toute mignonne et si délurée Vigilante, l'exquise — tout simplement — bête à bon Dieu, le magnifique tableau «Les pêcheurs de l'Adriatique», le somptueux menuet chez Louis XV, les scènes si heureusement reconstituées de notre histoire neuchâteloise, tout a été infiniment goûté et applaudi, avec une sincère admiration.

A l'entr'acte principal, comme après la soirée, le foyer, décoré de plantes vertes et de fleurs superbes, a réuni une nombreuse et brillante assistance. Le buffet a, comme de juste, fait des affaires d'or.

Dimanche, deux nouvelles représentations à 2 heures et à 8 heures précises, avec le prix des places habituel, mais il ne sera pas vendu de demi-places. Déjà aujourd'hui la location pour ces deux spectacles est très avancée.

Société des anciens élèves de l'Ecole de mécanique.

M. Henri Huguenin, un des techniciens de notre école professionnelle, maître de la classe préparatoire pour apprentis monteurs de boîtes, a fait dernièrement aux membres de la société des anciens élèves de l'Ecole de mécanique, une très intéressante conférence sur l'emploi de la règle à calcul, d'un usage si commode et cependant très peu répandu.

Cet instrument est comme on le sait depuis longtemps entre les mains de l'ingénieur, de l'architecte, auxquels il rend de bons services dans les bureaux d'études et de construction. M. Huguenin a montré par un grand nombre d'exemples que la règle à calcul a aussi sa place d'atelier et prouvé qu'avec un peu de pratique beaucoup de problèmes qui se posent au chef d'atelier, à l'ouvrier, au mécanicien peuvent être résolus rapidement par son emploi judicieux.

Le suffrage féminin.

Le public de notre ville n'est pas à jeun de conférences. Il en est une cependant qui vient encore solliciter tous ceux et celles qu'intéressent à un titre quelconque les questions sociales. M. Auguste de Morsier, député au Grand Conseil de Genève, viendra traiter, le dimanche 5 avril, à 3 heures après-midi, à Beau-Site, la salle de la Croix-Bleue n'étant pas disponible, le sujet suivant: «Le droit de vote des femmes».

En Suisse, comme ailleurs, le mouvement se prononce de plus en plus en faveur de la participation des femmes aux intérêts de tous et chacun a le devoir d'être éclairé sur ce point. La conférence est placée sous les auspices du Comité d'initiative pour le «Suffrage féminin» récemment fondé en notre ville. Il est superflu de relever ici la grande compétence du conférencier dans toutes les questions de cet ordre et son talent d'orateur bien connu.

Poissons d'avril.

La date approche du 1er Avril, où certains personnes s'autorisent de ce moment pour faire à leurs amis et connaissances des plaisanteries, quelquefois amusantes, trop souvent d'un goût plus que douteux, et dans ce cas, sous le voile prudent de l'anonymat. Sait-on à ce propos qu'on place l'origine du poisson d'avril à la fin du 16^e siècle et qu'on en donne l'explication que voici :

En 1564, Charles IX rendit une ordonnance reportant le commencement de l'année du 1^{er} avril au 1^{er} janvier. En consé-

quence, les Français, alors encore p'us gâs qu'aujourd'hui, remplacèrent les étrennes et les compliments d'avril par des cadeaux ironiques et des facettes qu'on appela «poissons» du nom de l'un des douze signes du Zodiaque dont le soleil s'éloigne vers cette date. Il n'y avait presque personne.

Le concert annoncé pour hier soir par M. Cernicoff et Mlle Seinet, n'a pas eu lieu faute d'auditeurs. Trois ou quatre personnes seulement se sont présentées à l'ouverture des portes.

Il n'y a rien là d'étonnant, d'ailleurs, si l'on songe à ce que notre public est sollicité ces temps par des divertissements de toute nature. Il n'y a pas de jour où l'on ne convie les gens à s'en aller ici ou là dépenser leur argent.

Et l'on se plaint de la vie chère et du marasme des affaires!

CORRESPONDANCES

La rédaction décline toute responsabilité quant aux lettres paraissant ici.

Histoire du chat sauvage.

La Goule, le 26 mars 1908.

Monsieur le rédacteur,

Voici un petit fait qui intéressera peut-être les lecteurs de votre journal :

La baraque à lapins d'un machiniste à l'usine de la Goule, nommé Guenet, ayant été visitée par un carnassier, et trois superbes lapins égorgés, un piège fut posé par le lésé, qui pensait attraper une fouine.

Hier matin, la bête était prise, mais il put constater avec surprise que l'on avait à faire à un animal des plus féroces, un lynx ou chat sauvage, dont les crocs n'avaient rien de rassurant. Instruit de là chose, je m'armai d'un revolver et visant l'œil, je perforai la tête. L'animal mort avait 1 m 10 de la tête à la queue.

L'étrange phosphorescence des yeux, dont un malheureusement endommagé par la balle, la peau tigrée, la queue touffue et annelée, les courtes oreilles et les formidables crocs, en font un beau spécimen de la race, heureusement rare pour la conservation du gibier et la sécurité des gens.

La bête est actuellement entre les mains de M. Rosselet, naturaliste, à Renan, qui l'empaillera pour le compte du musée de St-Imier.

Recevez M. le rédacteur, etc.

Henri PINDY,

chef de l'Usine électrique de la Goule.

P. S. — Il est curieux qu'au chef-lieu du district des Franches-Montagnes, on délivre des primes pour la destruction des martins-pêcheurs et pas pour la suppression des chats-sauvages.

Communiqués

La rédaction décline toute responsabilité quant à la teneur des communiqués.

Le zithers club l'«Echo» à Plaisance.

Dimanche soir, le Club de zithers l'«Echo», sous l'habile direction de M. A. Plüss, connera à la Tonhalle de Plaisance, un grand concert qui promet d'être le plus beau que la société a organisé cette saison. A part quelques productions d'ensemble, un duo et un double-quatuor, le clou de la soirée, sera une charmante opérette-bouffe, en deux actes, «La Foire de Séville», jouée par une vingtaine de demoiselles en costumes superbes. Nous avons eu le plaisir d'assister à une répétition de cette pièce, montée avec le plus grand soin et dont tous les personnages sont vraiment à la hauteur de leurs rôles. Ceux qui auront le privilège de l'entendre dimanche se feront une pointe de bon sang, elle mérite d'être vue et attirera foule à Plaisance, pour applaudir ces crânes Espagnoles et le «Club de zithers l'«Echo», qui, comme d'habitude du reste, s'est surpassé. P. F. M.

Gymnastique «Ancienne Section».

Sollicitée par ses nombreux membres et amis, de donner cette année également une soirée récréative au restaurant des Armes-Réunies, la société fédérale de gymnastique l'«Ancienne Section», a répondu favorablement à cet appel.

Aussi, sous la direction de son moniteur, a-t-elle préparé un programme le plus alléchant, qui sera une vraie jouissance pour les yeux et pour les oreilles. Nous avons eu le plaisir d'assister à la répétition du travail qui sera donné dimanche, 29 mars prochain, et nous pouvons en dire le plus grand bien. Aussi souhaitons-nous à l'«Ancienne» une salle comble, en récompense de la lourde tâche qu'elle a bien voulu entreprendre. Dire, que la danse figure au programme serait superflu. Amis de l'«Ancienne», rendez-vous tous au Stand, dimanche soir. P. G.

Renseignements divers.

La commission des prix pour le concours de la Musique des Cadets attire l'attention des souscripteurs sur l'annonce les concernant paraissant dans l'«Impartial» de ce soir. — Le public est avisé qu'il peut dès aujourd'hui se procurer des cartes d'entrée pour le concert du 5 avril prochain, au magasin de musique Robert-Beck. Le prix des places

est à la portée de chaque bourse: 1 fr. et 50 ct. Nous conseillons aux amateurs de bonne musique de se presser, s'ils veulent obtenir les meilleures places.

— On annonce une soirée exceptionnelle et d'inauguration, organisée par la société d'art littéraire l'«Œuvre», au Stand des Armes-Réunies.

— M. Daniel Couvé, missionnaire au Congo français, occupera dimanche matin la chaire du Temple indépendant et fera ensuite une allocution aux élèves du cathéchisme.

— Ne pas oublier le grand concert qui donnera le lundi 6 avril, la Société chorale mixte, avec le concours de l'Orchestre de Berne et de plusieurs solistes distingués.

— Il a été annoncé hier un don de 500 fr. en faveur de l'Etablissement des Jeunes Filles. C'est en réalité 5000 fr. qui est le chiffre exact.

Dépêches

de l'Agence télégraphique suisse

27 MARS

Prévision du temps pour demain
Temps beau au Nord, avec température voisine de la normale.

Méningite cérébro-spinale

COIRE. — Une deuxième recrue nommée Glaradetcher de Coire a succombé à l'hôpital à la méningite cérébro-spinale. Trois autres recrues également atteintes sont en bonne voie de guérison de même que l'administrateur de la caserne. Le commandant de l'école de recrues publie dans les journaux une note disant qu'une conférence des autorités militaires et des autorités sanitaires du canton et de la ville avec un expert désigné par le médecin en chef de l'armée, est arrivé à cette conclusion qu'il n'y avait pas lieu de licencier l'école de recrues, mais, par contre, qu'elle sera consignée.

Toutes les mesures sont prises pour éviter la propagation de l'épidémie.

Nouvelle paroisse

BERNE. — La première assemblée constitutive de la nouvelle paroisse française de la ville de Berne aura lieu à l'église française le 5 avril prochain, à 11 heures du matin. Ont le droit d'y prendre part tous les citoyens suisses de langue française qui appartiennent à l'église nationale évangélique réformée et habitant la ville de Berne depuis une année au moins.

Toujours les avalanches

GLARIS. — Deux hommes, père et fils, qui ramassaient du bois resté sous la neige près d'Elm, ont été tués sous une avalanche. Les corps ont été retrouvés.

Brûlée vive

GLARIS. — Dans un incendie qui a éclaté dans le Weggital, une femme nommée Dietelm est restée dans les flammes.

MOTS POUR RIRE

Seulement trois mots.

Depuis, disait Po, que je suis amoureux d'une blanchisseuse, j'exprime ma passion en trois mots: Lavoir! La voir! L'avoir!

“ Pour cause de sang très impur, notre petite Emma fut remplie d'abcès, elle a beaucoup souffert, elle n'avait pas d'appétit et était très faible. Nous avons employé beaucoup de préparations, mais sans effet. L'Emulsion SCOTT, cependant, produit de suite un soulagement et bien des personnes sont étonnées à l'apparence actuelle de santé et de force de l'enfant.”

(Signé) Gottlieb Koch.

SCHOENENWERD (Soleure), le 5 Septembre 1906.

Il est dangereux de faire des expériences avec la santé de votre enfant; heureusement cela n'est pas nécessaire. Si vous êtes avisé, vous irez tout droit au remède qui obtint un si grand succès avec M. Koch, c'est-à-dire

l'Emulsion SCOTT

L'Emulsion SCOTT est composée des produits les plus fins du monde par le procédé perfectionné de SCOTT, qui les rend très agréables et digestibles. Achetez l'Emulsion SCOTT et vous ferez l'achat d'une guérison.

Exigez toujours l'Emulsion avec cette marque «le Pêcheur», marque du procédé Scott.

Prix: 2 fr. 50 et 5 fr. chez tous les Pharmaciens.

M. M. Scott & Borne, Ltd., Chiasso (Tassin), envoient gratis échantillon contre 50 cent. de timbres-poste.

Caisse d'Epargne du district de Courtelary 78^{me} ANNÉE Bilan au 31 décembre 1907

ACTIF	
Débiteurs (1455 titres) capitaux et intérêts	13,123,492.55
En caisse au 31 décembre 1907	118,195.53
Bâtiment de la Caisse	20,000.—
Mobilier	100.—
Banques	1,544.25
	13,263,332.36
PASSIF	
5372 déposants (capitaux et intérêts)	12,138,319.70
Capital-actions	14,498.—
Fonds de réserve	1,049,207.06
Fonds de retraite	25,518.60
Compte spécial de reprises immobilières	20,000.—
Compte d'impôt (Impôt communal contesté 1906 et 1907)	2,205.—
Bénéfice net de 1907	113,594.—
	13,263,332.36

L'assemblée générale des actionnaires du 28 Mars 1908 a approuvé le 70^{me} compte et a voté fr. 4694.— à titre de dons en faveur de l'Orphelinat, l'Asile des Vieillards, l'Hôpital, la Société d'agriculture du district, l'Asile des incurables à Neuveville, l'École d'horlogerie et de mécanique à St.-Imier, etc.
La Caisse bonifie à ses déposants un intérêt de 4 0/0 jusqu'à fr. 20,000.— et 3 1/2 0/0 pour les sommes dépassant ce montant. — Elle paye actuellement l'Impôt de l'Etat.
La Caisse d'Epargne ne fait pas d'opérations de Banque; elle ne fait que le prêt hypothécaire en 1^{er} rang et le prêt communal. H-1113-1 4784-1
Le Gérant: G. MICHE, notaire.

La Laiterie modèle Brunner

14, rue Neuve

Offre toujours ses occasions uniques
PROMAGE GRAS depuis 80 ct. le demi-kilog. — Grand choix de **PROMAGE DE DESSERT** tels que Roquefort, Port-Salut, Beaumont, Vacherin, Limbourg aux meilleurs prix.
Spécialité de fromage à raper, 6 ans, extra.
Beurre centrifuge, extra, qualité unique
Elle recommande aussi tout spécialement le grand assortiment de charcuterie fine et petits pâtés. 47981-*

A la Fourmi

5, Premier-Mars, 5

Vient d'arriver

Un grand choix de chemises pour homme, blanches, couleurs jager, flanelle, depuis 3.50 à 5.50.

Jupons depuis 3.50 à 5.50 775-2
Jupons soignés, 7.50 à 15 fr.

Blouses faites ou non faites, depuis 4.50 à 15 fr.

Corsets depuis 3.50 à 9.50 avec busc incassable.

Lingerie fine, caleçons, chemises, sous-tailles, confectionné ou sur mesure.

Pantalons velours, milaine. — Blouses fil, etc., etc.



Mesdames!!!

C'est au **BON MARCHÉ** que vous trouverez le plus grand choix dans les articles de Bébés. 4774-1

A. Lauterburg Fils
Au Bon Marché
41, rue Léopold-Robert, 41
Visitez nos vitrines s.v.p.

Source d'eau purgative de BIRMENSTORF

Eau purgative (naturelle) recommandée par les autorités les plus éminentes en médecine en Suisse et à l'étranger.

Employée avec succès sans pareil contre la constipation habituelle accompagnée d'ypocondrie, maladies de foie, la jaunisse, dégénération graisseuse du cœur, hémorroïdes, maladies de la vessie, de l'estomac, maladies des femmes, etc.

● Tout spécialement recommandée aux maladies d'influenza ●

Se vend dans tous les dépôts d'eau minérales, pharmacies et drogueries. 4341-10
Max Zehnder, propr., à Birmenstorf (Argovie)

Horlogerie

A vendre mise à l'heure à tirette brevetée, fonctionne supérieurement. — S'adresser sous chiffres K. A. 4589 au bureau de l'IMPARTIAL 4589-1

Véritable Jambon fumé de Misox

de 4 à 8 kg., à 4 fr. 50 le kg., franco contre remboursement. 3968-3^a
Rob. Martignoni, agriculteur
Roveredo (Grisons) D-12045

Poissons de mer

SAMEDI, sur la Place du Marché — MARDI, sur la Place de l'Ouest
Grand arrivage de Poissons de mer. — Wagon frigorifique spécial.

CABILLAUDS	45 ct. le demi-kilo	
MERLANS	45	4814-1
AIGREFFINS	50	
RAIES	60	
LIMANDES	80	
HARENGS	45	

Se recommande chaleureusement,
Mme A. DANIEL, rue du Progrès 7 b.

ENCHERES PUBLIQUES

Le LUNDI 30 Mars 1908, dès 1 1/2 h de l'après-midi, il sera vendu à la rue Daniel-Jeanrichard 9 au rez-de-chaussée, en ce lieu:

Un lot important de fournitures de bureau, comprenant entre autres: 50 kilos papier emballage, quantité de cire à cacheter (brune et rouge), des petits et grands tampons, environ 40 flacons encre à copier, et d'autres objets trop longs à détailler.

Enfin plusieurs centaines de cartons divers pour emballages, 36,000 ronds gommés, assortiments de boîtes pour démonteurs, 5000 petites étiquettes, 30 grandes caisses et plus de 25 caissettes à glissières. H 10685 C 4805-2

Les enchères auront lieu au comptant et conformément aux dispositions de la Loi fédérale sur la poursuite pour dettes et la faillite.

Office des Poursuites.

Maison d'Ameublements

68, rue Léopold-Robert, 68 (en face de la gare)

1 Chambre à coucher

art nouveau acajou frisé très riche refusée pour cause de retard dans la livraison, est à vendre, ou à changer contre des montres. Prix très bas.

N'achetez aucun meuble sans demander notre catalogue illustré gratis. 4300-2

Boucherie E. GRAFF

Il sera vendu Samedi, toute la journée, devant le Bazar Parisien, place du Marché, de la viande de

Génisse

1^{re} qualité, depuis 70 centimes le demi-kilo.

Gros VEAU extra du pays

Porc frais à 1 fr. le demi kilo
SALE de bœuf fumé à la campagne 4795-1 Se recommande, E. GRAFF.

A vendre

tout le matériel scolaire de la 1^{re} année du Gymnase. 4803-3
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

ON CHERCHE

Chambre et bonne Pension dans famille française pour le 1^{er} avril. Offres avec prix sous H 404 N, à Haasenstein & Vogler, Neuchâtel. 4783-2

On sortirait terminages ancre

11 lignes extra plats, bonne qualité, on fournit mouvements plantés, boîtes cadrans, etc. — Adresser offres sous Q 1126 J, à Haasenstein & Vogler, St-Imier. 4819-2

ON demande pour tout de suite PIERRISTES

bons tourneurs, grandisseurs et oliviers (deux sexes), travail assuré. Adresser offres à MM. Mayerat et Uldry, rue de Carouge 24, Genève. Hc 11619 X 4810-2

COMPTABLE

disposant de quelques heures, se recommande pour des écritures concernant la fabrication d'horlogerie et le montage de boîtes. — Discretion absolue. Ecrire sous chiffres R. 5933 C., à Haasenstein & Vogler, La Chaux-de-Fonds. 4807-3

Pour Mécaniciens.

H-145-V 4806-4
A vendre atelier avec force électrique 2 HP., outillage et machines-outils à l'état de neuf. — Ecrire H. 2752 V., à Haasenstein & Vogler, Vevey.

Pour cas imprévu A LOUER

pour le 30 avril 1908
Rue de la Charrière 13a
1^{er} étage de 3 chambres, corridor et cuisine 450 fr.
Au rez-de-chaussée, un atelier avec 3 fenêtres, plus 1 grande cuisine 400 fr. S'adresser à M. A. Guyot, géant, rue de la Paix 43. H-10674-C 4894-4

Sous-Agents. Une Compagnie d'assurances, de tout premier ordre, (Vie et Incendie), demande de bons sous-agents actifs et sérieux. Fortes commissions. — Adresser les offres par écrit. CASE POSTALE 251. 4400-3

Avis

à MM. les fabricants d'horlogerie et patrons décorateurs. Dès ce jour j'ai installé un atelier d'émaillages de fonds or et argent en tous genres. Travail prompt et soigné. Prix sans concurrence. Se recommande Tell Courvoisier, Retraite 6. 4699-2

Dame

se recommande pour faire le ménage d'une dame ou d'un monsieur seul. On se recommande aussi pour journées et raccourcissements. — S'adresser rue du Collège 16, au 2^{me} étage. 4697-2

Journalière.

Personne honnête, sachant très bien laver, se recommande pour des journées à fr. 2 par jour. S'adresser sous A. B. 4695, au bureau de l'IMPARTIAL. 4695-2

Lessiveuse,

forte et robuste, se recommande pour des lessives, ainsi que du tricotage à la main. — S'adresser rue Numa-Droz 72. 4672-2

Apprenti.

On désire placer un jeune garçon sérieux pour apprendre une partie de l'horlogerie. — S'adresser rue du Progrès 101, au rez-de-chaussée, à droite. 4685-2

Commis.

Jeune homme très au courant des travaux de bureau et de l'établissement, cherche place au plus vite. — Adresser offres par écrit sous initiales A. H. 4687 au bureau de l'IMPARTIAL. 4687-2

Journalière

forte et robuste se recommande pour des lessives. — S'adresser rue du Progrès 3, au 2^{me} étage, à gauche, ou rue du XII-Septembre 10, au sous-sol (Bel-Air.) 4570-4

Horloger

ayant pratiqué pendant longtemps toutes les parties de la montre, aussi spécialement celle de l'achèvement de la boîte qu'il a tenu uniquement pendant plusieurs années, se recommande à messieurs les fabricants pour cette partie à domicile; se charge de toute boîte savonnets ou lépine, or ou argent et autres, en petites et grandes pièces soignées et courant, fortes et légères. 4178-22
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Gillette.

Une jeune fille sortant d'apprentissage, ouvrage soigné, demande place comme assujettie. S'ad. au bureau de l'IMPARTIAL. 4716-2

Guillocheur

sur or est demandé de suite pour faire des heures. S'adresser à M. A. Jeanmaire, rue du Parc 1. 4701-2

Réglease.

On demande une bonne réglease pour réglages plats. — S'adresser chez MM. Roskopf & Cie, rue des Terreaux 33. 4674-2

Pille.

On demande pour le 1^{er} Mai, une bonne fille sachant cuire et connaissant les travaux du ménage. Gages, 30 francs. 4688-3
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Domestique.

Pour entrer de suite ou pour époque à convenir, on demande une domestique sérieuse et honnête, connaissant les travaux du ménage et si possible la cuisine. Gages fr. 40. — S'adresser à Mme Georges Perret-Knoll, sur les Monts 19, Le Locle. 4652-2

Personne de toute confiance

est demandée pour faire le ménage. (Vie de famille.) S'ad. à M. Otto Albrecht, rue du Crêt 24. 4694-2

Fille.

On demande une brave fille sachant faire les chambres et les travaux du ménage. Pas besoin de cuire ni de laver. Gages 30 à 40 fr. — S'adresser rue du Marché 2, au 1^{er} étage. 4686-2

Chambre.

A louer une chambre meublée, indépendante, à 1 ou 2 messieurs solvables. — S'adresser rue de l'Industrie 26, au 1^{er} étage. 4675-2

Logement.

Alouer, pour fin avril, dans un quartier d'ordre, un beau 1^{er} étage, de 3 chambres, corridor éclairé, belles dépendances, gaz et électricité, cour et jardin. — S'adresser rue la Côte 5, au 1^{er} étage, à gauche. 4346-4^a
A la même adresse, une belle chambre bien meublée et exposée au soleil, est à louer à un monsieur travaillant dehors.

Appartement.

A louer de suite ou pour le 30 Avril, un joli appartement de deux chambres, une alcôve, vestibule et dépendances. Convient pour un petit ménage. Prix 360 fr. l'an. 4656-8
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Chambre.

A louer de suite une belle petite chambre meublée, au soleil levant, à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue de la Paix 97, au 8^{me} étage. 4689-2

Magasin

situé rue Léopold-Robert à sous-louer de suite. — Pour tous renseignements s'adresser à l'Agence Haasenstein & Vogler, en ville. 4690-5

Chambre.

A louer une chambre meublée à personne de toute moralité. — S'adresser rue du Grenier 6, à côté de l'Hôtel judiciaire. 4673-2

Chambre.

Jolie chambre meublée, au soleil, est à louer de suite. — S'adresser rue Numa-Droz 88, au 4^{me} étage 4691-2

Chambre.

A louer une chambre meublée, à un monsieur travaillant dehors. — S'adresser rue de la Serre 59, au 2^{me} étage. 4692-2

Chambre.

A louer une belle chambre meublée, à 2 personnes honnêtes et solvables. — S'adresser rue du Collège 37, au 8^{me} étage. 4656-2

Chambre

A louer pour le 1^{er} Avril, une jolie chambre meublée, à un monsieur travaillant dehors. S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 4698-2

Chambre.

A louer une belle et grande chambre de toute moralité et travaillant dehors. — S'adresser rue du Collège 27, au 1^{er} étage, à gauche. 4667-2

Chambre.

A louer dans le quartier de la Place d'Armes, une jolie chambre au soleil. 4659-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Locaux.

A louer tout de suite ou pour époque à convenir, 1 bel atelier de 9 fenêtres, avec bureaux, S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 4254-5^a

A LOUER pour le 30 avril 1908 :

un 1^{er} étage de 4 pièces dont une à 8 fenêtres et 1 à 2 fenêtres, chambre de bain éclairée, balcon, corridor, cuisine, gaz et électricité. — Pour le 31 Octobre 1908 rue A.-M.-Piaget 79, rez-de-chaussée de 4 pièces, verandah, chambre de bain, corridor, cuisine, grand jardin personnel. 2635-41

Rez-de-chaussée soigné de 3 pièces et alcôve, corridor, cuisine. Ces deux appartements peuvent se réunir en un seul de 7 pièces, 2 cuisines, chambre de bain, alcôves et jardin personnel. 2635-41

Rue du Doubs 60, atelier de 9 fenêtres. S'adresser à M. E. Schaltenbrand, rue A.-M.-Piaget 81 (en face du Stand).

A louer

pour le 30 avril, l'appartement du 1^{er} étage de la maison rue Léopold-Robert 110, de 4 chambres et grand corridor fermé, balcon. — S'adresser rue Léopold-Robert 112, au 1^{er} étage. 4032-3

A louer aux Hauts-Geneveys, pour le 30 avril 1908, un logement

de 2 chambres, cuisine et dépendances, au rez-de-chaussée, avec jardin, soleil levant, 18 fr. par mois. — S'adresser à M. Fritz Hammerli, Hauts-Geneveys. 4847-4

A louer

dès maintenant ou pour le 30 avril, rue de la Charrière 84, 2 logements bien exposés au soleil, complètement remis à neuf, gaz installé, part au jardin, soit: 1^{er} étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. Loyer annuel fr. 500. — 2^{me} étage de 3 chambres, cuisine et dépendances. Prix annuel fr. 450. — S'adresser au notaire A. Berset, rue Léopold-Robert 4. 4491-4

Appartements. A louer pour TOUT LE TERME

des appartements de 3 grandes chambres avec le confort moderne, situés près de la gare. Gérance L. PÉCAUT-MICHAUD, rue Numa-Droz 144. 4711-2^a

A louer

une grande cave, entrée indépendante, de vastes entrepôts, écurie avec grange et remise, ensemble ou séparément. — S'adresser rue de l'Hôtel de ville 15. 4789-3

Logement.

A louer pour le 30 Avril, un logement de 3 pièces, alcôve, cuisine et dépendances, part à la buanderie. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 15. 4788-2

Genève.

Mme Vve Regard, à Genève, désire trouver une ou deux jeunes filles pour chambre et pension. Vie de famille. — S'adresser pour renseignements à Mme Tripet, rue du Progrès 81A, Chaux-de-Fonds. 4406-2

Chambre.

A louer trois jolies chambres meublées et indépendantes. — S'adresser depuis 7 h. du soir, rue de la Paix 13, au 2^{me} étage, à gauche. 4534-3

Logement.

A louer pour le 30 avril, un beau logement de 3 pièces, bien exposé au soleil, au 2^{me} étage, avec chambre indépendante, lessiverie, eau et gaz, électricité. — S'adresser rue du Progrès 8, au 1^{er} étage. 3771-9^a

Appartements.

A louer, de suite ou pour époque à convenir, dans le quartier des Fabriques, à proximité de la Gare, 3 beaux appartements de 3 et 4 pièces, bien exposés au soleil; pas de vis-à-vis. Eau, gaz et dépendances. Prix modérés. — S'adresser à M. A. Huguenin, rue Jaquet-Droz 52. 3802-13^a

Chambre.

A louer dans famille sans pension à jeunes gens. Vie de famille assurée. Occasion d'apprendre le français, l'anglais et le piano. 1542-26^a
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

Rez-de-chaussée.

A louer pour le 30 avril 1908, un rez-de-chaussée de 3 chambres et dépendances, rue Général-Herzog 24, prix 420 fr., eau comprise. — S'adresser à M. Chassot, rue du Doubs 5. 1511-26^a

A louer

de suite ou pour époque à convenir, bel appartement moderne de 5 chambres, alcôve, cuisine et dépendances, chauffage central, situé au rez-de-chaussée, rue du Nord 75. — S'y adresser. 2830-2

Pignons.

A louer pour fin avril prochain, deux pignons modernes de 2 chambres et dépendances. — S'adresser de 9 à 11 h. du matin, à M. G. Stauffer, rue Fritz-Courvoisier 33-A. 4390-2

Pignon.

A louer tout de suite ou pour époque à convenir, rue Léopold Robert 130, pignon de 3 chambres, corridor, cuisine et dépendances. Prix fr. 35 par mois. — S'adresser à M. A. Guyot, géant, rue de la Paix 43. 4692-2

Société Fédérale de Gymnastique
L'Abeille
A l'occasion de l'inauguration du nouveau local (Brasserie Cardinal)
Soirée-Tripes
Dès 8 heures,
Samedi 28 Mars 1908
Tous les sociétaires y sont cordialement invités. n-10880-c
4809-1 Le Comité.

Café-Brasserie A. ROBERT (PINSON)
14, rue du Collège 14.
LUNDI 30 Mars, à 7 h. du soir,
TRIPES et CHAMPIGNONS
aux **TRIPES**
4811-26 MUSIK. Se recommande.

Café du REYMOND
Dimanche 29 Mars 1908
Bal
4832-2 Se recommande, HILD.

Boulangerie-Pâtisserie
A. PERRENOUD
Rue Léopold-Robert 25 20719-8

Spécialité de Croissants feuilletés
ZWIEBACHS extra fins
TÉLÉPHONE 641. Service à domicile.

COIFFURE pour DAMES
Bertha Dumont
10, Rue du Parc 10

Fabrication de Postiches
en tous genres. 2032-15
cheveux lissés et frisés.

SCHAMPOING
d'après la méthode L. GIGY, coiffeur.
Coiffures de Bals et Soirées
Se charge de la confection de Branches, Nattes, Bandeaux, Boucles, Frisettes, Chaines de montres, Sautoirs, Broches, etc. etc. avec les démolures que l'on peut apporter. Achat de démolures au poids.

LUNETTERIE OPTIQUE
Edmond Gruet
Numa-Droz 135
Pince-nez et Lunettes en tous genres, pour toutes vues.
Exécution soignée des ordonnances oculistes. H-5836-C 4168-3
REPARATIONS. Verres de rechange. Prix modérés. — 10 ans de pratique dans plusieurs offices.

Qui prendrait un enfant en pension. Bons soins sont exigés. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 4772-3

Ecurie. A vendre ou à louer de suite époque à convenir, au centre de la ville, place pour 4 chevaux. — S'adresser rue des Fleurs 24, au rez-de-chaussée, à gauche. 4768-3

Banque de prêts sur gages
La "Sécurité Générale"
2, RUE du MARCHÉ 2.
Prêts sur bijouterie, horlogerie, meubles et tous articles. 812-240
Prêts sur Titres et garanties.

Régleuse. Une bonne régleuse pour réglages Breguet, sachant couper les balanciers, demande de l'ouvrage à domicile ou une place dans un comptoir. — S'adresser à Mlle Ducommun, rue D.-P.-Bourquin 9. 4760-3

Acheveur-remonteur-décoteur connaissant les pièces simples et compliquées, 12 ans de pratique, demande place stable. — S'adresser sous chiffres X. 4817, au bureau de l'IMPARTIAL. 4817-3

Horloger capable et sérieux entreprendrait au comptoir ou à domicile, acheveur d'échappements après dorure, ou démontages et remontages en bonnes qualités. Références à disposition. Offres par écrit sous J. N. 4811, au bureau de l'IMPARTIAL. 4811-3

Jeune homme marié demande place dans une fabrique d'horlogerie, comme tourneur de barillet, platines, etc., à défaut pour n'importe quel emploi. Certificats à disposition. — S'adr. rue A.-M.-Piaget 65, au pignon. 4812-3

Personne honnête demande à faire des heures pour le ménage ou pour s'occuper des malades. — S'adresser de 1 à 4 h., rue de la Serre 4, au 2^{me} étage. 4831-3

Demoiselle travaillant dans un bureau depuis plus de 2 ans, connaissant un peu la vente, cherche emploi dans bureau ou magasin. Excellentes références. — S'adresser sous chiffres Y. B. 4830, au bureau de l'IMPARTIAL. 4830-3

Journalière. Bonne journalière se recommande pour des journées. — S'adr. rue du Parc 9, au sous-sol. gauche. 4799-3

Demoiselle bien au courant de la fabrication, de la sortie et de la rentrée du travail, cherche place tout de suite. Certificats et meilleures références. — S'adresser sous chiffres X. A. 4829, au bureau de l'IMPARTIAL. 4829-3

Apprenti. On désire placer un jeune garçon de 16 ans, intelligent et de bonne conduite, pour apprendre un bon métier. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 4825-3

Jeune fille. On désire placer une jeune fille allemande, de toute moralité, pour aider aux travaux du ménage. — S'adresser chez M. J.-A. Calame, rue de la Paix 5. 4813-3

Jeune homme allemand, sérieux et très recommandé ayant une belle écriture, demande place de suite, pour emploi quelconque. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 4752-2

Demoiselle connaissant à fond la vente, cherche place dans magasins de la localité. — S'adresser sous initiales F.G. 4561 au bureau de l'IMPARTIAL. 4561-1

Jeune homme de toute moralité cherche place comme aide dans un atelier, ou commissionnaire. — S'adresser à Mme James Boillat, rue Numa-Droz 143. 4557-1

Apprenti. On désire placer dans un bureau, un garçon de 15 ans, intelligent, comme apprenti commis. — S'adresser sous initiales F. L. 4516 au bureau de l'IMPARTIAL. 4516-1

Jeune homme de bonne conduite et sérieux, demande place de suite, soit dans un magasin, ou représentation, ou emploi quelconque. — S'adresser rue de la Serre 95, au rez-de-chaussée. 4544-1

Régleuse. Une bonne régleuse, pour réglages plats, cherche place ou du travail à la maison. — S'adresser à Mlle Pignat, rue du Puits 16. 4528-1

Journalière. Une dame de confiance demande des journées pour laver, des nettoyeurs ou n'importe quel travail. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 4189-1

Bon remonteur de finissages peut entrer de suite dans la place. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 4823-3

Couturières. On demande encore une assujettie et une apprentie. — S'adresser chez Mlle Russbach, rue de la Promenade 11. 4816-3

Poseur de cadrans. Un bon poseur de cadrans, ayant l'habitude des cadrans métal, est demandé de suite, de préférence on engagerait un ouvrier connaissant l'emboîtement. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 4804-3

Doreur connaissant les bains, est prié de s'adresser rue de la Place d'Armes 2, au rez-de-chaussée, à gauche. 4816-3

Remonteur d'échappements ancre fixe, est demandé de suite pour être occupé au comptoir. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 4793-1

Modiste. On demande dans un bon magasin de la localité, une assujettie modiste. Bonnes références exigées. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 4818-3

Servante est demandée pour Bâle dans petite famille. On peut apprendre l'Allemand. — S'adresser à Mme Marc Nicolet, rue Léopold-Robert 72. 4764-3

Tailleuse. Une apprentie pourrait rentrer de suite chez Mme Crisinel, tailleuse, rue Numa-Droz 111. 4772-1

Emailleur. On demande une ou un ouvrier emailleur de fonds, pour la pose de l'émail soigné. Bonne place assurée. — S'adresser chez W. Grisel, rue du Parc 67. 4525-1

Commissionnaire. On demande comme commissionnaire un jeune garçon honnête libéré des écoles. — S'adresser magasin de fleurs C. Girard fils. 4593-1

Cuisinière. On demande pour le 15 Avril ou époque à convenir, une personne de confiance, sachant bien faire la cuisine, ainsi que tous les travaux d'un ménage soigné. Bons gages. — S'adresser chez Mme Henri Lippetz, rue Léopold Robert 52, au 3^{me} étage. 4560-1

Remonteur-décoteur On demande de suite 2 habiles décoteurs pour petites pièces cylindriques. Entrée immédiate. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 4565-1

Servante. On demande une bonne fille sachant cuire et connaissant les travaux du ménage. Bons gages. — S'adresser rue Numa-Droz 13, au 1^{er} étage. 4081-1

Apprenti. On demande un apprenti menuisier. Rétribution immédiate. — S'adresser chez M. Alfred Riva, rue des Terreaux 46. 4513-1

Peintre. On demande un apprenti peintre. — S'adresser chez M. Noël Riva, rue des Terreaux 46. 4512-1

Volontaire. Petit ménage minutieux demande de suite jeune fille sachant un peu le français, pour aider au ménage. Bons traitements, vie de famille. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 4504-1

Garçon de peine. On demande un garçon de peine. Inutile de se présenter sans bonnes références. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 4571-1

Jeune fille. On demande une jeune fille, honnête et robuste pour aider aux travaux du ménage. Bons gages. — S'adresser rue Jardinière 94, au 1^{er} étage, à droite. 4527-1

Apprenti tapisserie. On demande pour un jeune homme de bonne famille comme apprenti tapisserie. — S'adresser à M. Morel-Vuilleumier, tapisserie-décorateur Tramelan. 4485-1

Couturière. Mme J. Nardin-Châtelain, A.-M. Piaget 19, au 3^{me} étage, demande une jeune fille honnête comme apprentie couturière. 4628-1

Servante. Dans un petit ménage de deux personnes on demande, pour époque à convenir, une personne honnête et active, connaissant tous les travaux d'un ménage soigné. Bonnes références exigées. — S'adresser rue de la Serre 43, au 2^{me} étage, à gauche. 4371-1

Horloger. Un jeune homme sachant limer et tourner, si possible connaissant les passages, est demandé dans une fabrique de la localité. Place stable si la personne convient. — S'adr. au bureau de l'IMPARTIAL. 4632-1

Tailleuse. On demande de suite ou pour le 1^{er} mai, une apprentie tailleuse. — S'adresser rue de la Serre 22 au 3^{me} étage. 4623-1

Fille. On demande, pour le 15 Avril ou époque à convenir, une fille robuste et au courant des travaux d'un ménage soigné. Gage fr. 40. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 4641-1

Pignon. A louer pour le 1^{er} mai ou époque à convenir, joli pignon au soleil, 2 chambres, cuisine et dépendances dans maison d'ordre. — S'adresser rue des Terreaux 20, au 1^{er} étage. 4824-3

Logement. A remettre de suite ou pour époque à convenir, un beau logement de 3 chambres, cuisine et dépendances, balcon et part au jardin. Prix modéré. — S'adresser Prévoyance 86 B, au magasin. 4827-3

Appartement. A louer, pour le 1^{er} mai ou époque à convenir, un appartement de 2 pièces, cuisine et dépendances. — Pour visiter l'appartement, s'adresser rue du Collège 25, et pour traiter chez M. J. Zimmer, Passage de Gibraltar 2 B, au 2^{me} étage. 4777-3

Appartement. Pour cas imprévu, à louer pour le 30 avril, appartement de 3 pièces, corridor, soleil levant, lessiverie, cour, jardin, chambre de bains. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 4770-3

Logement. A louer dans maison d'ordre rue du Parc, près de la gare, petit logement de 2 pièces, cuisine et dépendances, remis à neuf, à personnes solvables et de moralité. — S'adresser rue Numa-Droz 57, au 2^{me} étage. 4815-3

Sous-sol. A louer pour cas imprévu un beau sous-sol de 2 pièces, cuisine et dépendances, au soleil levant. Jardin. — S'adresser rue du Grenier 39, au rez-de-chaussée. 4765-3

Chambre. A louer une belle chambre meublée, exposée au soleil, à une ou deux personnes travaillant dehors. — S'adr. rue des Fleurs 34, au 3^{me} étage à droite. 4738-3

Chambre. A louer une chambre meublée, à un monsieur de moralité et travaillant dehors. — S'adr. rue du Premier-Mars 13, au 2^{me} étage à droite. 4773-3

Chambre. A louer pour le 1^{er} avril, une jolie chambre meublée. — S'adr. rue du Temple-Allemand 85, au rez-de-chaussée, à gauche. 4801-3

Magasin à louer, de suite ou époque à convenir; par sa situation il peut être utilisé pour tout genre de commerce. — S'adresser rue du Pont 4, au 3^{me} étage. 4646-1

A louer pour fin avril 1 rez-de-chaussée de 2 ou 3 pièces, alcôve, lessiverie et dépendances, Jardin. — S'adresser Côte 12 au 2^e (Place d'Armes). n944c 4526-1

Logement. Un ménage solvable et tranquille, demande à louer pour le 31 octobre 1908, un rez-de-chaussée au 1^{er} étage, de 4 à 6 pièces; situation centrale. — Adresser offres avec prix sous chiffres V. D. 4176, au bureau de l'IMPARTIAL. 4176-3

Horloger tranquille, travaillant à domicile, demande à louer une chambre pour courir avril, si possible indépendante. — Paiement d'avance, si on le désire. 4084-1
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande à louer pour le 31 octobre 1908 un local de 7 à huit fenêtres, situés aux environs immédiats de la Poste ou du Contrôle, où on pourrait y installer un moteur, force un cheval. Ce local doit être au sous-sol ou au rez-de-chaussée; plus un logement de 3 à 4 pièces, au-dessus du local. Affaire sérieuse, long bail. — Faire offre sous initiales M. N. 4563, au bureau de l'IMPARTIAL. 4563-1

On demande à louer pour de suite un petit local pour y installer le polissage de cuvettes, S'adresser par écrit sous initiales A. G. 4529 au bureau de l'IMPARTIAL. 4529-1

On demande à louer. toute moralité désire louer une chambre au soleil levant, pour y travailler tranquillement. — S'adresser à M. Baud, Hôtel de la Balance. 4228-1

Une demoiselle de toute moralité, cherche une chambre meublée, au centre de la ville. — S'adresser sous chiffres O. M. 4545 au bureau de l'IMPARTIAL. 4545-1

Une dame seule, de toute moralité, demande à louer une chambre non meublée. — S'adresser rue Neuve 10, au pignon. 4639-1

On demande à acheter ou on échangeerait contre du vin, des bouteilles fédérales. — S'adresser à M. S. Vallotton, rue de la Paix 77. 4759-3

Machine à graver Système Lienhart, est demandée à acheter. — S'adresser sous chiffre P. H. 4771, au bureau de l'IMPARTIAL. 4771-3

Potager. On demande à acheter un potager n° 11, si possible avec barre jaune. — S'adresser à M. Albert Siegrist Geneveys s/Coiffane. 4523-1

On demande à acheter d'occasion un mannequin avec pied No 44, en bon état. 4476-1
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande à acheter quelques anciens fers à bricoles à long manche, ainsi qu'une petite table ronde ou ovale. 4660-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

On demande à acheter de rencontre, une machine à arrondir, usagée mais en bon état. — S'adresser à M. Raymond, rue Léopold Robert 58. 4700-2

Futaile. M.M. Henry & Cie, Vins, Ronde 33, achètent les feuilletes et quartons à vins rouges et blancs, Malaga, Madere, Porto, liqueurs, vinaigre, etc. 3167-2

Plomb. Je suis toujours acheteur de vieux plomb à bon prix. — S'adresser Photographure G. Courvoisier, rue du Grenier 22. 22187-4*

On demande à acheter d'occasion 1 secrétaire et une armoire à glace en parfait état. — Offres Case postale 67. 4493-1

On demande à acheter d'occasion 1 petit lit d'enfant ou un berceau en fer ou en bois, usagé mais en bon état. — S'adresser rue du Parc 5, au rez-de-chaussée, à gauche. 4497-1

On demande à acheter une machine à coulisser ou machine Revolver avec 5 burins, pour monter de boîtes. — S'adresser rue des Granges 9, au 1^{er} étage. 4494-1

On demande à acheter un tour à pivolet, usagé mais en bon état. — S'adr. rue du Parc 15, au rez-de-chaussée, à droite. 4536-1

On demande à acheter un piano usagé mais en bon état. Paiement comptant. — S'adresser par écrit, sous initiales T. M. 4518 au bureau de l'IMPARTIAL. 4518-1

A vendre de suite un bel agencement de magasin, soit double banque et vitrines, plus étagère avec rayons en verre; le tout à l'état de neuf. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 4802-3

A vendre un magnifique lit complet, neuf, moderne, matelas crin animal, ainsi qu'une très belle pendule neuchâteloise; le tout cédé à bas prix. — S'adresser à M. Louis Jeanmairet, rue Léopold-Robert 56 A. 4820-3

A vendre pour fin avril, l'agencement d'un magasin, soit 1 grande vitrine, 1 banque à 12 tiroirs, 1 casier, 1 balance avec poids, etc. — S'adr. rue de l'Hôtel-de-Ville 67. 4794-3

A vendre 1 mannequin noir, taille 42 cm, 1 potager à gaz à deux feux, 1 roue en fonte. — S'adresser rue du Nord 47, au rez-de-chaussée à droite. 4789-3

A vendre pour cause de départ, belle machine à coudre. — S'adresser à Mlle B. Lehmann, à Renan. 4786-3

A vendre 5 porcs de 65 livres chacun. — S'adresser à M. Fritz Urfer, Grandes Crossettes. 4769-3

A vendre d'occasion : un berceau d'enfant, noyer poli avec matelas et duvet, une poussette à 4 roues, une couchette de chambre, à 4 roues, un tour aux débris (moulin), 1 lapidaire à polir les carrés. Le tout en parfait état de conservation. — S'adresser chez M. E. AUSSBURGER-GHERVET, rue du Doubs 151, au 3^{me} étage. 4826-3

Pour amateurs. A vendre une comarqueterie, très bien conservée. — S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL. 4767-3

A vendre un cuveau à lessivoir, une baignoire, une bascule et deux grandes baches. — S'adresser rue de l'Hôtel-de-Ville 15. 4737-2

A vendre pour cause de départ, une brante neuve, une grande baignoire avec soupape, usagée mais en très bon état, 2 banques de magasin, 2 grandes vitrines, 1 réchaud à gaz à 2 feux. — S'adresser à M. L.-A. Châlier, rue du Marché 2. 4643-4

SAGNE - JUILLARD
rue Léopold Robert 38. 4
Maison de confiance. Fondée en 1889
ENTRÉE LIBRE

A vendre lits en fer à 2 places (32 fr. pièce), à 1 place (28 fr.), divan moquette d'occasion (à côté) 130 fr., cédé pour 90 fr.), bureau-pupitre, lits en bois et en fer pour enfants, tables à coulisser, tables rondes, lits complets depuis 100 fr., chaises d'enfants. — S'adresser rue du Puits 8, au 1^{er} étage. 4365-5

A vendre 1 bois de lit à fronton avec sommier, 1 table carrée, cages d'oiseaux, grande volière. — S'adresser rue du Parc 108, au 3^{me} étage, à gauche. 4782-2

A vendre un beau grand buffet de service, avec dessus marbre, pour 150 fr. — S'adresser rue Léopold-Robert 132, 3^{me} étage, à gauche. 4653-2

A vendre pour cause de départ, canapé s'y adaptant, 6 chaises, 3 tabourets, une pendule, banque de comptoir, plusieurs cartons d'établissement, 2 établis portatifs, batterie de cuisine, vaisselle, verrerie, etc. — S'adresser rue Jaquet-Drsz 10, au 1^{er} étage. 4636-2

A vendre des meubles neufs en sapin, lits, tables de cuisine, chiffonniers, malles, etc. Réparations de meubles. — S'adresser à M. Nicolas Neitnig, rue de l'Industrie 26. 4676-2

A vendre une poussette belge, forme calèche, presque neuve, ainsi qu'une chaise d'enfant, un potager à pétrole et un trombone. — S'adresser rue du Nord 149, au rez-de-chaussée, à gauche. 4682-2

Machine à coudre neuve, à pied, dernière construction, à vendre 100 fr. comptant, pour cause de départ. — S'adresser sous M. R. 12, Poste restante, La Chaux-de-Fonds. 4481-1

A vendre 2 lits complets, matelas crin animal, duvet édreon, 2 lavabos avec glace, un dit chemin de fer, 1 table à coulisser, table demi-lune, carrée, canapé à coulisser, canapé parisien, 4 paires de grands rideaux, 4 beaux grands tableaux, buffet à 2 portes, banque, panier de voyage, 1 bloqueur, etc. — S'adr. rue du Premier-Mars 6, au rez-de-chaussée, à droite. 4681-2

A vendre une poussette à 3 roues, usagée mais en bon état. — S'adresser rue du Puits 25, au 3^{me} étage. 4662-2

A vendre une poussette à 4 roues, bien conservée. 4702-2
S'adresser au bureau de l'IMPARTIAL.

A vendre une belle génisse prête au veau ainsi que 2 chèvres du Gessenay, fortes laitières. — S'adresser à M. Pierre Garin, près de la Vue des Alpes. 4471-1

A vendre pour cause de départ, un établi portatif. — S'adresser à M. Meylan, rue du Temple-Allemand 91, au 1^{er} étage. 4501-1

A vendre ou à échanger 410 vues de projections en séries, 1 générateur acétylène avec lampes, 1 lampe à arc, pr 45 ampères, projection, 3 rhéostats de 5 et 15 ampères, 2 objectifs projections, 1 lampe pr conférencier, etc. Le tout en excellent état. — S'adresser rue du Puits 15, au rez-de-chaussée. 2094-22*

A vendre d'occasion, un bon moteur à benzine — S'adresser ruelle des Buissons 9, au rez-de-chaussée, à gauche. 4522-1

Ebauches. A vendre des ébauches de secrets américains, à fr. 2.20 la grosse, au comptant. — S'adresser chez M. Alphonse Quartier, rue de Beau-Site 3. 4551-1

A vendre pour cause de départ, un potager genevois, à 4 trous, bien conservé. Prix 25 fr. — S'adresser rue du Progrès 97-A, au 1^{er} étage, à gauche, entre 6 et 7 h. du soir. 4569-1

A vendre à bas prix, une poussette à 3 roues, usagée mais en bon état, ainsi qu'une chaise d'enfant. — S'adresser Place Neuve 4, au 1^{er} étage, à droite. 4637-1

Trouvé un lorgnon. — Le réclamer au Poste central de Police. 4756-3

Petit chien gris noir avec pattes jaunes, s'est rendu dimanche chez M. Albert Challandes, Grandes-Crossettes 19. — Le réclamer contre les frais. 4663-1

Etat-Civil du 26 Mars 1908

NAISSANCES
Aufranc Marguerite-Ida, fille de Georges-Edmond, remonteuse et de Rosa née Schürch, Bernoise.
PROMESSES de MARIAGE
Jeanneret Jules-Vital, estampeur et Ducommun Louise-Alice, commissionnaire, tous deux Neuchâtelois. — Barben Jean Gottlieb, agriculteur et Cattin Léa-Lina, tous deux Bernois. — Lambert Alphonse-Léopold, représentant de commerce, Français et Froidevaux née Vuille, Thonalié, Bernoise. — Cavin Eugène, garde communal et Bulloz Nelly, femme de chambre, tous deux Valdois.
MARIAGES CIVILS
Hangartner Jakob, horloger, Schaffhousis et Scholl Rosa, couturière, Bernoise

Tendre épouse, chers enfants, ne pleurez pas, je m'en vais, mais mon amour ne meurt pas, je vous aimerai dans le ciel, comme je vous ai aimés sur la terre.

J'ai combattu le bon combat, j'ai acheté ma course, j'ai gardé la foi. II Tim. IV, 8.

Madame Anna von Niederhausern et ses enfants, Marie, Louise et Christ, Monsieur et Madame Christian von Niederhausern-Aeschbacher, Madame et Monsieur Jean von Niederhausern et leurs enfants, Monsieur et Madame Charles von Niederhausern et leur enfant, Monsieur Fritz von Niederhausern, Monsieur Fritz Aeschbacher et ses enfants, Monsieur et Madame Rudolf Steinhäuer et leurs enfants, Monsieur Christian Steinhäuer et ses enfants, ainsi que les familles von Niederhausern, Steinhäuer, Schimoutz, Aeschbacher, ont la profonde douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances, du départ pour le Ciel de leur cher époux, père, frère, beau-frère, oncle, cousin et parent

Monsieur Christian von NIEDERHAUSERN qu'il a plu à Dieu de rappeler à Lui, mercredi, à 9 heures du soir, dans sa 51^{me} année, après une pénible maladie.
La Cibourg, le 26 mars 1908.

L'enterrement, auquel ils sont priés d'ass

Brasserie MÉTROPOLE
Ce soir et jours suivants, dès 8 1/2 h.,
CONCERT
donné par
une Troupe Française
Succès! Succès!
DEBUTS de
DIAMANT'S Equilibriste
sans précédent AU MONDE.
DIMANCHE 15-2
A 10 3/4 h. matin, **CONCERT APÉRITIF**
2 1/2 h. après midi, **MATINÉE.**
Entrée libre.

C. A. S.
Le Souper d'Inauguration
du Nouveau local
Hôtel de Paris, 1er étage
aura lieu **Samedi 28 Mars**, à 7 heures
du soir, au dit local. Tous les membres
sont chaleureusement invités à y prendre
part et à s'inscrire, pour ceux qui ne l'ont
pas encore fait, au local. n-5926-c 4780-1

Restaurant des Armes-Réunies
Dimanche 29 Mars 1908
dès 8 h. du soir

SOIRÉE
Récréative et Dansante
offerte par la
Société Fédérale de Gymnastique
ANCIENNE SECTION
à ses membres honoraires, passifs
et leurs familles 4782-2

Il sera exécuté:
Travail au cheval en section.

Un Veinard malheureux
Comédie en 1 acte.
Boxe française. — Productions diverses.

EXCELLENT ORCHESTRE
Les membres passifs sont priés de se
munir de leur carte de saison.

BOUCHERIE-CHARCUTERIE
ED. SCHNEIDER
4 — RUE du SOLEIL — 4

Beau gros Cabris
Ire qualité à 0,80 le 1/2 kg.

Lapin extra
à 1 fr. le 1/2 kg. 4800-2

Café Montagnard
8, rue Léopold Robert 8.
Tous les **SAMEDIS** soir
dès 7 1/4 heures.

Souper aux tripes
4783-1 Se recommande.

HOTEL DE LA BALANCE
Tous les **SAMEDIS** soir
dès 7 1/4 heures.

TRIPES
21408-33* Se recommande, Jean Knutti.

Hôtel du Lion d'Or
remis à neuf.
Chambres confortables,
depuis 1 fr. 50 à 2 fr.
Restauration à toute heure.
Diners, 1 fr. 50 et 2 fr.

TRIPES
On sert à l'emporter.
Chef de Cuisine expérimenté. 20022-38
Se recommande. Le nouveau Tenancier.
Wenger-König, ancien portier.

Hôtel de la Gare
— Tous les **SAMEDIS** soir —
dès 7 heures et demie

TRIPES
à la Mode Neuchâteloise.
21404-17 Se recommande, Ch. Kohler

Café-Restaurant
Rue de la Charrière 8
Samedi 28 Mars 1908
dès 7 1/4 h. du soir 4680-2

Souper aux Tripes
Se recommande, A. Savole-Perret.

• TEMPLE FRANÇAIS •
Lundi 6 Avril 1908
à 8 1/4 h. précises du soir
Sixième Concert
de la
SOCIÉTÉ CHORALE MIXTE
avec le concours de
Mlle Jeanne Dick
Soprano, de Berne
Mlle Lisa Burgmeier
Alto, d'Aarau
M. Paul Bœpplé
Basse, de Bâle
et de

L'ORCHESTRE DE BERNE
(140 exécutants)
Direction: **M. Max Grundig**

Programme
I. Ouverture de l'opéra « Le Freischütz »
de C. M. v. Weber.
II. **La Fille du Roi des Aulnes.**
Ballade, d'après une légende danoise,
musique de Gade.
III. **Chant de victoire de Mirjam,**
musique de F. Schubert.

Prix des places :
Galerie, fr. 3.50, fr. 3.— et fr. 2.50. —
Amphithéâtre de face, fr. 2.50. — Amphi-
théâtre de côté, fr. 2.—, Parterre fr. 1.50
et fr. 1.—.

Billets chez **M. Robert-Beck**, magasin
de musique, et le soir du concert, à la
porte de la Tour.
— Ouverture des portes à 7 1/4 h. —
Textes 20 ct.

A 1 heure après midi
Répétition générale
Prix: Fr. 1. 4724-6
Entrée gratuite pour les membres passifs.

Bœuf
colosse
Chez **M. Charles GNÆGI**, au Cer-
sier, on peut voir un bœuf colosse, né
dans le pays. 4778-3

Attention!
Boucherie
Vve Jacob SCHWEIZER
Place de l'Hôtel-de-Ville
Beau Gros VEAU
à 70 et 75
le demi-kilo.
Toujours bien assortie en
Bœuf — Porc — Mouton
4345-1 Se recommande.

MESDAMES!
avez-vous des cheveux tombés?
SI OUI, apportez-les chez
J. Gilliéron, coiffeur - Balance 1
qui vous confectionnera: branches,
nattes, bandeaux, etc., etc., à des
prix très modérés. 729-33
PERRUQUES de POUPEES, depuis fr. 2.50

THEATRE DE LA CHAUX-DE-FONDS
Portes: 7 1/4 heures — Rideau: 8 heures
DIMANCHE 29 MARS 1908
Par les Rues
Fantaisie historique, en 7 tableaux
en faveur de
l'Hôpital d'Enfants
Dernière
Grande Matinée de Gala
Portes: 1 1/2 h. — Rideau: 2 h. très précises.
VESTIAIRES à tous les étages (au profit de l'Hôpital d'Enfants).
Les dames doivent enlever leur chapeau.
PRIX DES PLACES
Balcons et Fautouils d'orchestre, 2 fr. 50. — Premières et Parterre,
2 fr. — Secondes numérotées, 1 fr. 50. — Secondes non numérotées,
1 fr. — Troisièmes, 50 c.
Location à l'avance chez **M. Veuve**, cigares, au Casino

Fédération mixte des Ouvriers et Ouvrières faiseurs de cadrans
Section de La Chaux-de-Fonds

Serre 35^a - Cercle Ouvrier - Serre 35^a
— Dimanche 29 Mars 1908 —
Portes 7 1/4 h. — Rideau 8 1/4 h. précises

Grand Concert
en faveur de l'achat d'une Bannière
Soirée familière
LA COMMISSION.
4797-2

Toutes les
MALADIES SEXUELLES
et de la **FEMME**
sont guéries par correspondance au
moyen de remèdes entièrement inoffensifs.
Ecrire à
L'Institut VIBRON
à **WIENACHT près Rorschach**
Consultations tous les jours, sauf le dimanche,
de 8 h. à midi.
L'Institut est placé sous la direction d'un
médecin suisse diplômé. Brochure moyennant
envoi de 30 Cts.

Les **Bureaux et Caves** de
LUCIEN DROZ
Commerce de Vins et Liqueurs
sont transférés dès ce jour
RUE JACOB-BRANDT N° 1. 4126-6

Avis officiels
de la
Commune de La Chaux-de-Fonds
Foires au bétail
Le public est informé que les Foires au
bétail de l'année se tiendront à La Chaux-
de-Fonds, les 1er Avril, 6 Mai, 2 Septem-
bre et 7 Octobre 1908.
La Chaux-de-Fonds, le 24 Mars 1908.
4601-2 **DIRECTION DE POLICE.**

CADETS
La Commission des Prix invite toutes
les personnes qui ont souscrit pour le
concours de la Musique des Cadets, à vi-
siter l'exposition qui aura lieu au Collège
de la Promenade, les Dimanches 29
Mars et 5 Avril, dès 10 h. à midi et
l'après-midi de 2 à 4 heures.
4665-1 **Le Comité.**

POMMES
SAUCISSES
Vient d'arriver un wagon de belles
grosses pommes aigres du pays, rainettes,
au prix de 1.20 le 1/4, ou 4.50 la mesure.
Samedi 28 courant, sur la place du
Marché, vis-à-vis du magasin Baltera, à
vendre une nouvelle quantité de Sau-
cisseries à la viande, bien fumées, pro-
venant de la campagne de Berne. 4495-1
Se recommande, **J. Roseng file.**
Magasin alimentaire des 6 Pompes

ATTENTION!!!
M^{me} Wasserfallen
MASSEUSE expérimentée
a transféré son domicile
Rue du Premier-Mars N° 14
1087-12 Se recommande.

Nous protestons
Tous ceux ayant possédé ou s'intéres-
sant encore aux valeurs à lots, ont in-
térêt à nous donner leur adresse. 4779-3
Comptoir général de Valeurs à lots
14, Croix-d'Or, GENEVE n1670x
Succursale à Lausanne, Rue Haldimand.

Un bon 4783-3
ouvrier nickleur
cherche à se placer tout de suite.
Adresser les offres sous chiffres
H. 509 U., à Haasenstein & Vogler,
à Bienne.

On demande un bon 4781-2
sertisseur de châtons
pouvant diriger un petit atelier sur pièces
soignées. Travail assuré avec engagement
à la journée pour ouvrier capable et sé-
rieux.
Adresser les offres sous chiffres **H. 505**
U. à l'Agence Haasenstein & Vogler
à Bienne.

TRIPES
Tous les samedis, à 6 heures du soir,
tripes à l'emporter.
Epicerie P.-A. BOURQUIN
H-5875-C. Progrès 37 4376-5
Fumier. A vendre un gros tas de fu-
mier. — S'adresser à **M.**
Jean Burri, rue des Terreaux 91 (sur le
Pont). 4678-2

PETITS ACOMPTES A VERSEMENTS FACILES!

POUSSETTES CRÉDIT POUSSETTES

Très élégantes.
Toute capitonnées.
Derniers modèles.
Roues avec caoutchoucs.
Ressorts solides. 4715-1

Choix incomparable! Bas prix!

E. Mandowsky
6, PLACE NEUVE 6